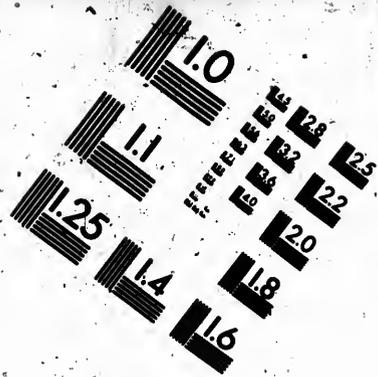
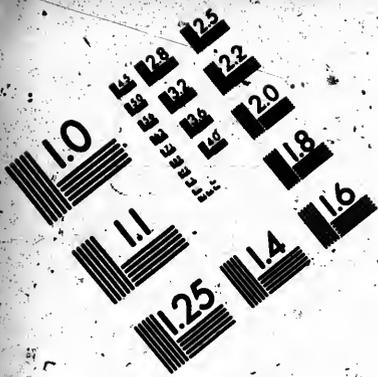
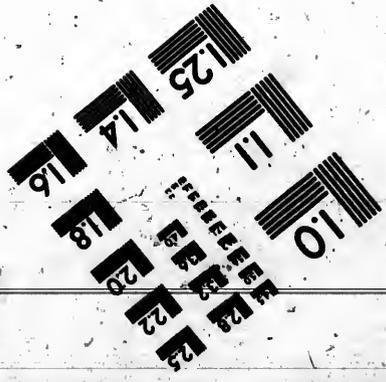
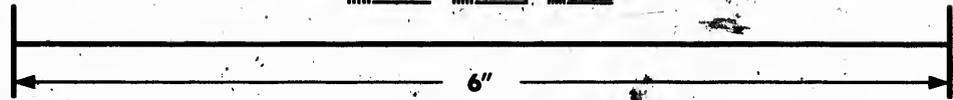
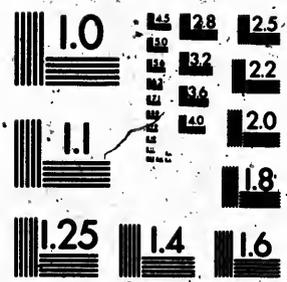


P.



**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14590
(716) 872-4503

18 20 22 25

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographiés)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10

© 1991

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

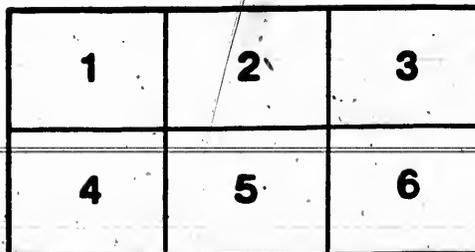
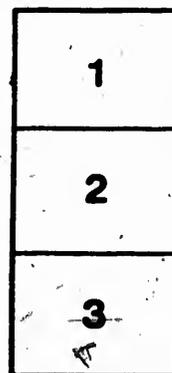
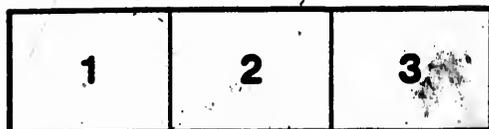
Société du Musée
du Séminaire de Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Société du Musée
du Séminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

10

AVERTISSEMENT.

ON trouve chez WILLIAM NEILSON, Libraire, QUERAC, rue de la Montagne, no. 14, tous les différens livres *d'Ecole* et de *Piété* en usage ici ; aussi un grand nombre de livres *Français* et *Anglais* sur les Sciences, les Arts, la Littérature, etc. Dictionnaires, Livres d'Ecole Latin, etc.

LISTE DES LIVRES D'ECOLE ET DE PRIERES.

Alphabet français,
Alphabet Simple,
Petit Catéchisme,
Grand Catéchisme,
Grammaire française, par
Lhomond,
Palairé,
Grammaire de Siret,
Arithmétique de Bou-
thillier,
Grammaire de Lévizac,
Histoire abrégé de l'An-
cien et du Nouveau
Testament, etc.
Neuvaine,
Tableau de la Messe,
Instruction de la Jeu-
nesse,
Journée du Chrétien,

Cantiques des Missions,
Office de l'Eglise,
Heures romaines,
Heures nouvelles,
Livre de vie,
Formulaire,
Processional,
Vespéral,
Graduel,
Grammaire Latine,
Dictionnaires,
De Viris illustribus,
Epitome,
Virgile,
Horace,
Cicéron,
César,
Ovide.

Aussi—Papier, Encre, Plumes, Ardoises et toutes
Fournitures d'Ecoles.

QUERAC, 1838.

102

NEUVAIN

EN L'HONNEUR DE

ST. FRANCOIS XAVIER



Cinquante Edition,

AVEC L'ORDINAIRE DE LA MESSE, PRIERES POUR LA COMMUNION, LES VESPRES DU DIMANCHE ET LES COMPLIS.



QUEBEC:

CHEZ WILLIAM NEILSON, IMPRIMEUR LIBRAIRE,
NO. 14, CÔTE DE LA BASSE-VILLE.

1838.

ON, Li-
. 14, tous
usage ici ;
Anglais
Diction-

ERES.

missions,
e,
s,
es,

int.

ous,

et toutes

LA
n
f
c
S

L'
L'
Les
P

In

L
qu
ob
me
JE
au

NEUVAINE, &c.

LA NEUVAINE DE ST. FRANÇOIS XAVIER commence à la Cathédrale le premier Samedi, et finit le second Dimanche du Carême. On chante les Prières suivantes tous les jours au Salut, savoir :—

L' Antienne et l'Oraison du St. Sacrement.
L' Antienne et l'Oraison de la Ste. Vierge.
Les Litanies de St. François Xavier, et la Prière pour le Roi.

Instruction sur la Neuvaine de St. François Xavier.

LES besoins spirituels et temporels qui nous pressent continuellement, nous obligent aussi de recourir continuellement à Dieu. Quoique Notre-Seigneur JESUS-CHRIST soit l'unique médiateur au nom duquel nous devons espérer et

demander les grâces qui nous sont nécessaires, il est néanmoins très-utile d'implorer l'intercession de quelque Saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or, comme entre les Saints que l'Eglise honore, Saint François Xavier est un de ceux en qui les fidèles ont aujourd'hui une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce Saint, et obtenir par son intercession les grâces, soit spirituelles, soit temporelles, dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on emploie à cet effet, et qui est autorisée par l'Eglise, et consacrée par l'usage commun des fidèles, est la *Neuvaine* ; c'est-à-dire, certains exercices de piété pratiqués neuf jours de suite en l'honneur du Saint.

La guérison miraculeuse du Père Marcel Mastrilli a donné lieu à l'établissement de la Neuvaine. Ce Père ayant été frappé d'un coup mortel à la

tête, dans le temps qu'il travaillait à la décoration d'une Eglise, n'attendait plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême-Onction, Saint François Xavier se montra à lui, demanda s'il voulait se guérir, et lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourrait martyr. Le vœu fait, le malade se montra en parfaite santé, dit le lendemain publiquement la Messe, et partit bientôt après pour se rendre à la mission du Japon, où il fut couronné Martyr. Il était fils du Marquis de Saint-Marzan, d'une des plus illustres familles de Naples. On l'avait vu à l'extrémité: on le vit soudainement guéri; tout Naples en fut saisi d'admiration. Le Pape Urbain VIII. Philippe IV. Roi d'Espagne, et la Reine, voulurent entendre ce miracle de la propre bouche du Père. L'histoire fut imprimée à Naples et à Rome, et le bruit s'en répandit partout.

Ce fut dans cette visite miraculeuse, comme on le prétend, que Saint François Xavier déclara au Père Mastrilli

qu'il s'emploierait auprès de Dieu pour ceux qui imploreraient son assistance neuf jours de suite. Peu de temps après, le Père Mastrilli ayant porté une personne fort affligée à faire cette Neuvaine, sa peine cessa. Plusieurs autres employèrent le même moyen, et furent pareillement exaucées.

Cette sainte pratique passa bientôt d'Italie en Espagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine, en Allemagne, et jusque dans le Nouveau-Monde. On s'en sert pour invoquer le Saint dans des maladies naturellement incurables, dans des couches difficiles et dangereuses, dans des pertes considérables, des procès, des périls, des peines d'esprit, des tentations fâcheuses, etc. On y a eu recours pour réussir dans ses entreprises, pour être délivré de ses habitudes criminelles, pour obtenir la conversion des pécheurs, pour avancer dans ses études, pour connaître sa vocation, et pour mille autres besoins.

La Neuvaine publique et générale

se f
Ell
qua
on
ticu
imp
que
cet
I
vou
tez
ne
par
sera
sain
et c
nég
obs
De
une
foi,
gra
Sai
jou
par
I
et

ieu pour
assistance
temps
nt porté
re cette
Plusieurs
oyen, et

bientôt
a Portu-
n Alle-
ouveau-
nvoquer
naturelle-
ches dif-
s pertes
rils, des
cheuses,
réussir
délivré
our ob-
s, pour
connaî-
e autres
générale

se fait solennellement au mois de Mars. Elle commence en plusieurs endroits le quatre, et finit le douze du même mois : on peut néanmoins la faire en son particulier en tout autre temps. Mais il importe extrêmement de savoir de quelle manière il faut s'acquitter de cette dévotion.

I.—Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez-vous en état de grâce par une bonne confession, ou au moins par une parfaite douleur de tous vos péchés. Il serait à propos, peut-être même nécessaire, de vous examiner sur le passé, et de voir s'il n'y a rien d'omis ou de négligé dans vos confessions, qui soit obstacle à la grâce que vous attendez. Demandez-la dès-lors, cette grâce, avec une grande humilité, avec une grande foi, avec une grande résignation, et une grande confiance en l'intercession de Saint François Xavier. Lisez dès ce jour et méditez la considération préparatoire pour la Neuvaine.

II.—Vous communierez le premier et le dernier jour de la Neuvaine, si

vous le pouvez, sans rien déranger dans les devoirs de votre état.

III.—Vous entendrez chaque jour la sainte Messe; et, s'il se peut, vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des grâces qu'il a faites à Saint François Xavier, et d'obtenir la grâce que vous demandez par son intercession.

IV.—Vous lirez à l'Eglise ou au logis, la considération propre du jour; et si vous en avez le loisir, vous la méditez quelque espace de temps; conservez-en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée et qui vous aide à la passer saintement, afin d'être toujours prêt à recevoir la grâce que vous demandez. Vous ne savez en quel temps Dieu a déterminé de vous l'accorder: veillez continuellement sur vous-même et priez.

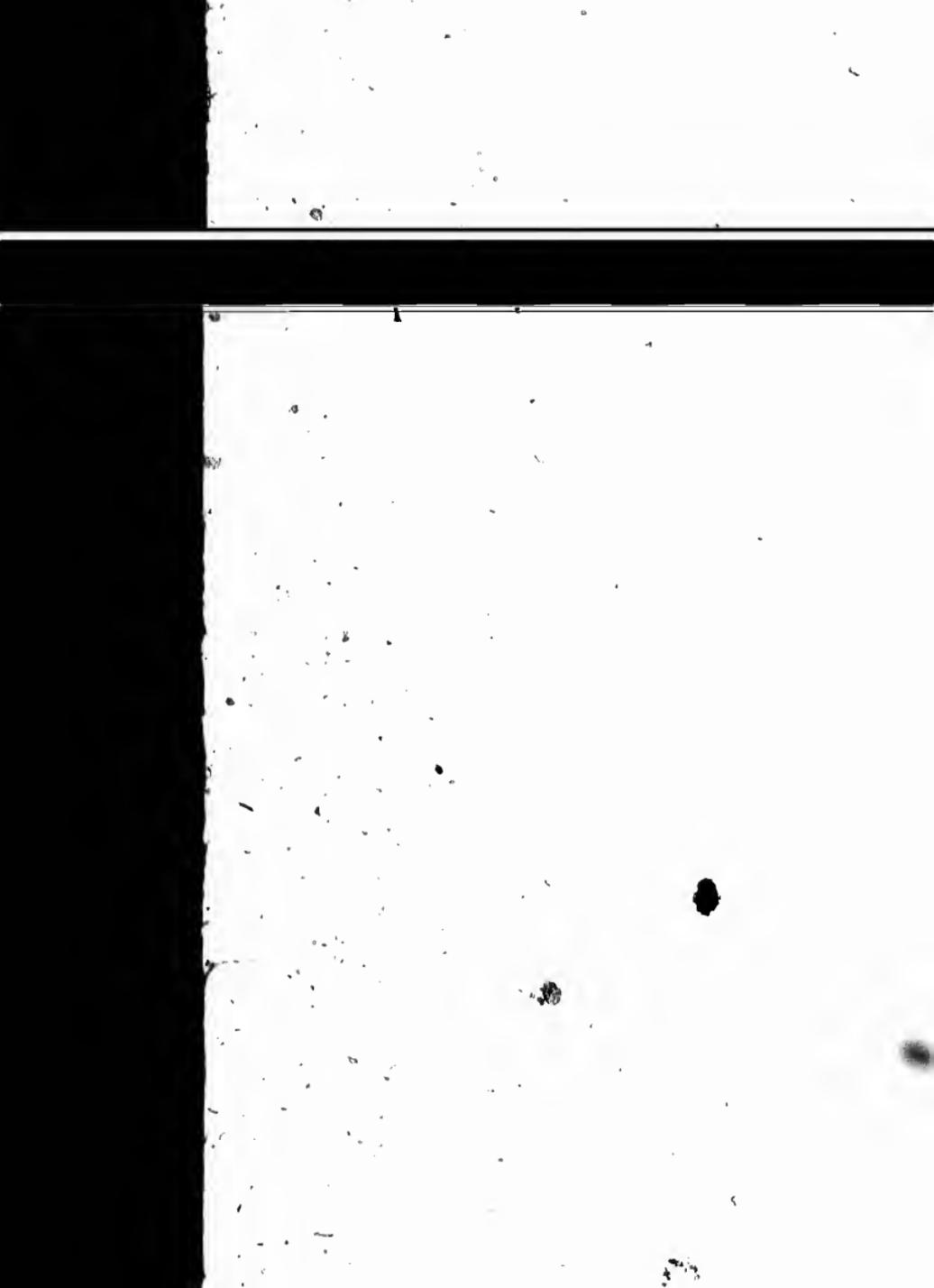
V.—Vous récitez les Prières et les Litanies du Saint, ou si vous ne pouvez les lire, vous direz dix fois le *Pater* et l'*Ave*, et dix fois le *Gloria Patri*, en vous recommandant à Dieu, et à la

Sain
Xav
une
que
térie
cont
de l
doit
vous
bon
avec
prin
pore
V
ces
sole
la P
Que
prie
Xav
ges,
faire
V
l'aun
chari
tal, l
sonn

Sainte Vierge et à Saint François Xavier, et en exposant vos besoins avec une humble simplicité par les paroles que votre dévotion vous suggérera intérieurement. N'oubliez pas que la confiance en la toute-puissante bonté de Dieu, et au crédit de son serviteur, doit être l'âme de votre prière; que vous ne devez vous y proposer qu'un bon motif, et qu'il faut toujours prier avec soumission à la volonté de Dieu, principalement si c'est une grâce temporelle que vous demandez.

VI.—Assistez à quelqu'un des Offices de la Neuvaine, quand elle se fait solennellement, comme à la Messe, à la Prédication, ou à la Bénédiction.— Que si vous ne pouvez pas même aller prier devant l'Autel de Saint François Xavier, ayez au moins une de ses images, devant laquelle vous puissiez le faire à la maison.

VII.—Accompagnez vos prières de l'aumône et de quelques œuvres de charité, comme serait de visiter l'hôpital, la prison, quelque malade, une personne affligée, etc.



VIII.—Prenez, sur-tout pendant ce temps de dévotion, un esprit de pénitence; pratiquez-en quelques actes.— Si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions d'ailleurs permises; vivre avec plus de recueillement; faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir; être attentif sur vous-même, pour réprimer votre vivacité; régler votre humeur; retenir votre langue; modérer votre curiosité; vaincre vos répugnances; éviter les occasions d'offenser Dieu; lui sacrifier quelque chose qu'il vous demande peut-être depuis long-temps; et remplir vos devoirs avec plus de perfections.

De ce dernier exercice dépend principalement le fruit de la Neuvaine; puisque les prières les plus efficaces auprès de Dieu, sont moins les paroles qui le louent, que les œuvres qu'il commande.

Mo

LE

se

du

inve

grâ

inte

la c

nati

tout

soit

ont

ress

le C

L

quel

seco

vous

cess

les

deva

CONSIDÉRATION

Pour la veille de la Neuvaine.

*Motif de confiance en Saint François
Xavier.*

LE nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties du monde, en faveur de ceux qui ont invoqué Saint François Xavier et les grâces particulières obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand Saint la confiance des peuples de toutes les nations. On a eu recours à lui pour toutes sortes de besoins, soit spirituels, soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours, il y en a peu qui n'aient ressenti les effets du crédit qu'il a dans le Ciel.

Le désir et l'espérance d'obtenir aussi quelques grâces, vous font implorer les secours du saint Apôtre; que ne devez-vous pas attendre de sa puissante intercession, si vous vous adressez à lui avec les dispositions qu'on a marquées ci-devant, et surtout avec une grande con-

fiance? Pourriez-vous ne pas sûrement compter sur la bonté d'un Saint qui brûla d'un zèle si ardent pour les âmes, qui alla chercher les barbares jusqu'aux extrémités de la terre, et qui se fit tout à tous, pour faire du bien à tous? Vous refuserait-il? Vous fuirait-il dans le temps que vous recourez à lui avec tant d'empressement? Il faudrait ou que sa charité eût bien changé de nature dans le Ciel, ou qu'il eût bien perdu de son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On fit à Goa l'ouverture de son tombeau en 1744, et l'on vit avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conservait encore sans corruption, quoiqu'il eût été enterré deux fois et assez long-temps dans la chaux vive. Outre les vingt-quatre morts ressuscités et quatre-vingt-huit miracles spécifiés dans le procès de sa canonisation, il s'est encore trouvé, et juridiquement prouvé, que vingt-sept personnes ont été ressuscitées par son intercession depuis sa mort, et la plus grande partie depuis peu de temps.

arr
rac
bit
un
ont
pul
des
17-
bou
grâ
jou
int
noi
24
teu
Qu
con

I
moi
eu
auss
fut

L'Evêque de Malaca a déposé être arrivé à sa connaissance huit cents miracles dans son seul diocèse. Les habitans de Potamo en Calabre ont fait un livre des faveurs miraculeuses qu'ils ont obtenues par son moyen. On a publié en Allemagne une relation fidèle des prodiges sans nombre que, depuis 1715, le Saint ne cesse d'opérer à Oberbourg, dans la Basse Stirie. Enfin les grâces singulières qu'on obtient chaque jour dans les Indes par sa puissante intercession, ont engagé le Pape Benoît XIV. à déclarer, par un bref du 24 Février 1747, cet Apôtre protecteur principal de toute l'Inde Orientale. Que faut-il de plus pour exciter votre confiance?

REFLEXIONS.

I.—Saint François Xavier n'aura pas moins de charité pour moi qu'il n'en a eu pour tant d'autres. Son zèle est aussi bienfaisant aujourd'hui qu'il le fut autrefois.

II.—Le saint Apôtre n'a rien perdu du grand crédit qu'il avait auprès de Dieu. Il est à la source des grâces: puis-je craindre n'être pas exaucé?

III.—Si je dois craindre, c'est de ne pas prier avec un cœur assez pur, avec assez de confiance en Dieu, de ferveur et de résignation; dispositions nécessaires. [Voyez l'Instruction précédente.]

PRIÈRE.

DIEU Tout-Puissant, qui glorifiez ceux qui vous glorifient, et qui vous tenez honoré des honneurs qu'on rend à vos Saints, accordez-moi la grâce, qu'en honorant, comme je fais, les mérites de votre bienheureux serviteur Saint François Xavier, je ressente les effets de sa sainte protection. Ainsi soit-il.

X
de
d'u
s'a
av
suc
qu
de
con
Di
pre
pét
Sei
tou
âm
l'er
seii
2

CONSIDERATIONS.

Sur la vie et les vertus de Saint François
Xavier.

Pour chaque jour de la Neuvaine.

PREMIER JOUR.

Sa conversion et son parfait détachement.

XAVIER entièrement livré à l'amour de lui-même, et aveuglé par l'éclat d'une fausse gloire, ne songeait qu'à s'avancer par la voie des sciences qu'il avait apprises, et qu'il enseignait avec succès à Paris, lorsqu'Ignace de Loyola qui jetait en ce temps-là les fondemens de sa compagnie, le regarda comme une conquête importante pour la gloire de Dieu. Ce saint homme l'entreprit, le pressa de travailler à son salut, lui répéta plusieurs fois ces paroles de Notre-Seigneur : *Que sert à l'homme de gagner tout l'univers, s'il vient à perdre son âme?* et avec le secours de la grâce, il l'enleva au monde, et lui inspira le dessein de se donner parfaitement à Dieu. Xavier ainsi gagné fit un mois de

rétraite sous la conduite d'Ignace. Il en sortit plein de Dieu et changé en un tout autre homme. Rien de mortel ne fut capable d'arrêter un seul de ses regards. On lui offre un bénéfice considérable à Pampelune, il le refuse. On lui propose de faire, par esprit de dévotion, le voyage de la Terre Sainte, et il s'y engage par un vœu exprès. Il avait été vain, fier, délicat, avide de louanges; il se mit à servir ses compagnons avec humilité. Il se logea à Venise dans l'Hôpital des Incurables, s'occupant à faire les lits des malades, à panser leurs plaies, et à leur rendre les services les plus abjects; et afin de vaincre entièrement son amour propre et sa délicatesse naturelle, qui lui donnaient du dégoût pour une si humiliante occupation, il attacha ses yeux et sa bouche sur l'ulcère d'un malade, et malgré les répugnances qui lui faisaient bondir le cœur, il en suçà le pus. Enfin pour empêcher que la vue de ses parens ne partage son cœur avec l'amour qu'il doit à son Dieu, il passe, en

Ignace. Il
 changé en
 en de mor-
 un seul de
 un bénéfice
 il le refuse.
 ar esprit de
 erre Sainte,
 ceu exprès.
 t, avide de
 ses compa-
 e logea à
 Incurables,
 es malades,
 eur rendre
 et afin de
 our propre
 ui lui don-
 si humili-
 es yeux et
 malade, et
 ui faisaient
 pus. En-
 ue de ses
 avec l'a-
 passe, en

quittant l'Europe pour aller aux Indes
 assez près du Château de Xavier, sans
 vouloir jamais se détourner de quelque
 pas pour voir sa famille, et dire un der-
 nier adieu à sa mère qui vivait encore.
 On peut juger de la sincérité d'une
 conversion par des traits aussi marqués
 d'un attachement parfait.

REFLEXIONS.

I.—Suis-je bien à Dieu? N'ai-je pas
 autant et plus de raisons que Xavier de
 songer sérieusement à ma conversion,
 et de détacher mon cœur de la terre?

II.—Qu'est-ce qui m'empêche d'être
 tout à Dieu? Moi-même; il faut me
 vaincre. Le Démon; il faut lui résis-
 ter: Le Monde; il faut le mépriser.

III.—Xavier suit sa vocation et se
 sanctifie. C'est en accomplissant mes
 devoirs, dans la vue de plaire à Dieu,
 que je puis et que je dois me sanctifier
 aussi.

PRIERE.

C'EST à vous, mon Dieu, qu'est réservée la conquête de mon cœur; vous seul pouvez le détacher de la terre. Rompez, Dieu Tout-Puissant, les liens qui l'y retiennent encore, et convertissez-moi parfaitement à vous, je vous en conjure par l'intercession de votre fidèle serviteur Saint François Xavier. Ainsi soit-il.

PRIERES

Pour tous les jours de la Neuvaine.

Prières à Dieu.

TRES sainte et très adorable Trinité, Dieu seul en trois Personnes, je me prosterne ici devant vous: je vous adore avec les sentimens de la soumission la plus profonde; et plein de confiance en votre bonté infinie, je viens vous supplier très-humblement de m'accorder la grâce que vous m'avez inspiré vous-même de vous demander.

Je sais, ó mon Dieu, que je suis très

u'est réser-
 œur; vous
 e la terre.
 t, les liens
 convertis-
 je vous en
 otre fidèle
 ier. Ainsi

neuvaine.

e Trinité,
 s, je me
 vous adore
 mission la
 fiance en
 vous sup-
 'accorder
 iré vous-

suis très

indigne de vos bienfaits; mais la dou-
 leur que j'ai de mes péchés, et la réso-
 lution où je suis de ne plus vous offen-
 ser, me font espérer que vous ne me
 rejetterez pas de devant vous. Daignez
 donc, ô Père des miséricordes, Père in-
 finiment bon, daignez écouter ma pri-
 ère; voyez mes besoins et soyez-en
 touché.

Je ne puis recourir qu'à vous, j'y
 viens sur votre parole; exaucez-moi, je
 vous en conjure, par le Sang que J. C.
 mon Sauveur, votre aimable Fils, a ré-
 pandu pour moi; par l'immaculée Con-
 ception de Marie sa glorieuse Mère,
 toujours Vierge, et par les mérites de
 St. François Xavier, que j'invoque par-
 ticulièrement dans cette Neuvaine.

Agréez, ô mon Dieu, la confiance
 que j'ai en votre serviteur, et faite que
 son intercession, qui a été si salutaire
 à tant d'autres, me devienne aussi favo-
 rable. Ainsi soit-il.

ORAIISON.

A, Saint-François Xavier.

BIENHEUREUX Apôtre de J. C. Saint-François Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, et vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du Père des miséricordes; vous avez toujours été si zélé pour le bien des âmes, et si charitables à les assister dans tous les besoins; vous donnez encore tous les jours des marques si éclatantes du pouvoir que vous avez dans le Ciel. Grand Saint, ayez la même charité pour moi; employez pour moi votre crédit auprès de Dieu; obtenez-moi la grâce que je lui demande par la Neuvaine que je fais en votre honneur.

Vous alliez autrefois jusqu'aux extrémités du monde pour faire du bien à des barbares et à des ennemis de la Foi; voici, ô mon Père, un enfant de l'Eglise qui vient à vous, qui vous honore qui bénit Dieu de tout son Cœur des grâces dont il vous a comblé, qui vous choisit pour

son Protecteur, et qui vous invoque avec une entière confiance. Seriez vous moins sensible à ses besoins, seriez-vous moins bon et moins puissant aujourd'hui, que vous ne l'étiez alors?

Ceux qui vous réclament font encore tous les jours une heureuse expérience de cette puissance et de cette bonté; n'y aurait-il que moi qui ne ressentirais pas les doux effets de votre bienfaisante charité? Non, mon aimable Protecteur, vous ne me refuserez pas; la confiance que j'ai en vous est trop grande pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière, que vous vous intéresserez pour moi, afin que j'obtienne la grâce que je demande.

Je vous en supplie par le Sang précieux de J. C. et par l'immaculée Conception de la Sainte Vierge. Comme l'une et l'autre ont toujours été les plus tendres objets de votre dévotion, et que vous-avez promis d'écouter favorablement tous ceux qui recourraient à vous en les invoquant, je les invoque, ô bien

heureux Apôtre, et j'espère que j'aurai part à vos promesses. Ainsi soit-il.

Antienne de la Passion.

JESUS-CHRIST, s'est rendu pour l'amour de nous obéissant jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné un nom qui passe tous les autres noms.

v. Seigneur, ayez pitié de nous.

r. **JESUS-CHRIST**, exaucez-nous.

ORAIISON.

Nous vous supplions, Seigneur, d'avoir pitié de cette famille, pour laquelle J.-C. a bien voulu se livrer entre les mains des impies et endurer le supplice de la Croix, lui qui vit et qui règne avec vous dans les siècles des siècles. — Ainsi soit-il.

Antienne de la Conception

VOTRE Conception, ô Sainte Vierge Mère de Dieu, a annoncé la joie à tout l'univers. Car c'est de vous qu'est né

que j'aurai
si soit-il.

tion.

pour l'a-
qu'à la mort
noix. C'est
qui a donné
autres noms.

e nous.

z-nous.

gneur, d'a-
pour laquelle
r entre les
le supplice
qui règne
s siècles.—

tion

nte Vierge
joie à tout
s qu'est né

le Soleil de Justice, Jésus-Christ nôtre
Dieu, qui nous délivrant de la malédic-
tion, et confondant la mort, nous a
donné la vie éternelle.

Célébrons avec joie la Conception
de la glorieuse Vierge Marie.

R. Afin qu'elle intercède pour nous
auprès de son fils.

Oraison.

ACCORDEZ-NOUS Seigneur, le don cé-
leste de votre grâce, afin que, comme
l'enfantement de la bienheureuse Vierge
a été pour nous le commencement du
salut, la mémoire de sa Conception
nous soit aussi un accroissement de re-
pos et de paix ; nous vous en prions par
Notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et
règne avec vous et le Saint-Esprit, dans
l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.



LITANIES

De Saint-François Xavier.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

JESUS-CHRIST, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

JESUS-CHRIST, écoutez-nous.

JESUS-CHRIST, exaucez-nous.

Père céleste, Fils Rédempteur du monde, Esprit-Saint, très-sainte Trinité un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Saint Marie Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Marie, la plus parfaite des Vierges, priez pour nous.

Saint François Xavier, très ardent zéléteur de la gloire de Dieu, priez pour nous.

Saint François Xavier, très dévot à Jésus crucifié, priez.

Saint François Xavier, très fidèle consolateur des affligés, priez.

Saint François Xavier, vainqueur des démons, priez.

- vier.
 is.
 nous.
 npteur du
 sainte Tri-
 z pitié de
 priez pour
 es Vierges,
 ardent zé-
 Dieu, priez
 dévot à Jé-
 priez.
 fidèle con-
 priez.
 iqueur des
 priez.
- Saint François Xavier, Evangéliste de
 la paix, priez.
 Saint François Xavier, puissant inter-
 cesseur pour obtenir la résurrection
 des morts, priez.
 Saint François Xavier, propagateur de
 la Foi, priez.
 Saint François Xavier, destructeur de
 l'Idolatrie, priez.
 Saint François Xavier, observateur de
 la pauvreté, priez.
 Saint François Xavier, amateur de la
 chasteté, priez.
 Saint François Xavier, modèle de l'o-
 béissance, priez.
 Saint François Xavier, orné de toutes
 les vertus, priez.
 Saint François Xavier, imitateur des
 Anges dans la rapidité des conquêtes
 évangéliques, priez.
 Saint François Xavier, patriarche des
 peuples de l'Orient, priez.
 Saint François Xavier, prophète par le
 don des grâces et des lumières, priez.
 Saint François Xavier, Apôtre par l'é-
 tendue et les succès du zèle, priez.

Saint François Xavier, Martyr par le
désir de mourir pour Jésus-Christ,
priez.

Saint François Xavier, confesseur par
la sainteté des œuvres, priez.

Saint François Xavier, Vierge de corps
et d'esprit, priez.

Saint François Xavier, fidèle imitateur
de tous les Saints, priez.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés
du monde, pardonnez-nous, exaucez-
nous, ayez pitié de nous.

v. Seigneur, exaucez ma prière.

r. Et que ma voix aille jusqu'à vous.

Oraison.

SEIGNEUR, qui avez voulu mettre les
peuples des Indes au nombre des enfans
de votre Eglise, par la prédication et
les miracles de Saint-François Xavier,
søyez-nous propice, et accordez nous la
grâce d'imiter parfaitement les vertus
de celui dont nous invoquons les mé-
rites ; par Notre Seigneur J. C.

Ainsi soit-il.

LITANIÆ

*Sancti Francisci Xaverii, Indiarum
Apostoli.*

KYRIE, eleison. Christe, eleison.
 Christe, audi nos.
 Christe, exaudi nos.
 Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
 Filii Redemptor mundi Deus, miserere
 nobis.
 Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
 Sancta Trinitas unus Deus, miserere
 nobis.
 Sancta Maria, Dei Genitrix, ora pro
 nobis.
 Santa Maria, Virgo Virginum, ora.
 Sancte Francisce, zelo ardentissime, ora.
 Sancte Francisce, Crucifixo devotissime,
 ora.
 Sancte Francisce, laborantium consola-
 tor, ora.
 Sancte Francisce, triumphator demonio-
 rum, ora.
 Sancte Francisce, pacis Evangelista, ora.

- Sancte Franciscæ, suscitator mortuorum,
ora.
- Sancte Franciscæ, fidei propagator, ora.
- Sancte Franciscæ, expugnator infidelium,
ora.
- Sancte Franciscæ, paupertatis observantissime,
ora.
- Sancte Franciscæ, castitatis amator, ora.
- Sancte Franciscæ, exemplar obedientiæ,
ora.
- Sancte Franciscæ, virtutibus ornantissime,
ora.
- Sancte Franciscæ, evangelicis volatibus Angele,
ora.
- Sancte Franciscæ, Orientalium patriarcha,
ora.
- Sancte Franciscæ, gratiâ et spiritu Propheta,
ora.
- Sancte Franciscæ, laboribus et successu Apostole,
ora.
- Sancte Franciscæ, desiderio Martyr, ora.
- Sancte Franciscæ, opere confessor, ora.
- Sancte Franciscæ, corpore et spiritu virgo,
ora.
- Sancte Franciscæ, Sanctorum imitator omnium, ora pro nobis.

ortuorum,
ora.

rator, ora.

or infide-
ora.

observan-
ora.

nator, ora.

edientiae,
ora.

ornatis-
ora.

volatibus
ora.

n patriar-
ora.

ritu Pro-
ora.

successu
ora.

rtyr, ora.

sor, ora.

iritu vir-
ora.

imitator

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis, Sancte Francisce
Xaveri.

r. Ut digni efficiamur promissionibus
Christi.

Oremus.

DEUS, qui Indiarum gentes Beati
Francisci predicatione et miraculis Ec-
clesiæ tuæ aggregare voluisti; concede
propitius, ut cujus gloriosa merita vene-
ramur, virtutum quoque imitemur ex-
empla. Per Dominum, &c.

ORAIISON

Que St. François Xavier composa en latin, et qu'il disait tous les jours, pour demander à Dieu la conversion des Infidèles.

ÆTERNE rerum omnium effector Deus, memento abs te animas infidelium procreatas, easque ad imaginem & similitudinem tuam conditas. Ecce, Domine, in opprobrium tuum his ipsis infernus impletur. Memento Jesum Filium tuum pro illorum salute atrocissimam subiisse necem. Noli, quæso, Domine, ultrà permittere ut Filius tuus ab infidelibus contemnatur : sed precibus Sanctorum & Ecclesiæ, sanctissimæ Filii tui sponsæ, placatus, recordare misericordiæ tuæ, & oblitus idolatriæ & infidelitatis eorum, effice ut ipsi quoque agnoscant aliquandò quem misisti Dominum nostrum Jesum Christum, qui est salus, vita & resurrectio nostra, per quem salvati & liberati sumus, cui sit gloria per infinita sæcula sæculorum. Amen.

La
O
cho
Inf
et c
son
fer
No
vot
mo
je v
lâtr
prie
et s
Oul
fait
pou
Chr
et q
résu
déli
dura
soil

La même Oraison traduite en français.

O DIEU Eternel, Créateur de toutes choses, souvenez-vous que les âmes des Infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voilà, Seigneur, que l'enfer s'en remplit à la honte de votre Nom. Souvenez-vous que Jésus-Christ votre Fils a souffert pour leur salut une mort très cruelle ; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'Eglise, sa très-sainte Épouse, et souvenez-vous de votre miséricorde. Oubliez, Seigneur, leur infidélité, et faites en sorte qu'ils reconnaissent enfin pour leur Dieu Notre Seigneur Jésus-Christ que vous avez envoyé au monde, et qui est notre salut, notre vie, notre résurrection ; par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, et a qui soit la gloire durant les siècles des siècles. Ainsi soil-il.

osa en la-
ours, pour
on des In-

tor Deus,
lium pro-
& simili-
ce, Do-
his ipsis
o Jesum
e atrocis-
, quæso,
ilius tuis
ed preci-
ctissimæ
dare mi-
latriæ &
i quoque
isti Do-
um, qui
stra, per
cui sit
culorum.

CONSIDERATIONS

Pour le second jour de la Neuvaine.

Sa mortification et son amour pour les souffrances.

ON ne peut être à Jésus-Christ, dit Saint-Paul, si l'on ne crucifie sa chair et ses désirs déréglés ; c'est-à-dire, si l'on ne se mortifie. C'est ce que compris d'abord Saint François Xavier, et ce qui lui fit embrasser la pénitence. Dans la première qu'il fit, il jeûnait sans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de suite, et se tourmentait par des austérités étonnantes, qu'il modéra à la vérité par l'ordre d'Ignace, mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour venger quelques complaisances qu'il avait eues de paraître avec plus de grâce et d'agilité dans ses exercices que ceux de son âge, il se serra les bras et les cuisses avec de petites cordes si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir ; il fallait une espèce de miracle pour le sauver.

ap
ce
fair
pén
les
mô
éta
pay
gea
ass
qu'i
stin
son
mes
nou
nue
ages
cher
sou
plus
au p
d'un
d'un
plan
Bon

Destiné à prêcher JESUS crucifié, il appuyait efficacement par ses exemples ce qu'il enseignait de la nécessité de se faire violence à soi-même et de faire pénitence. En Europe, il logea dans les hôpitaux et vécut toujours d'aumônes ; aux Indes, ses repas ordinaires étaient comme ceux des pauvres du pays, du riz et de l'eau ; encore mangeait-il si peu, qu'un de ses compagnons assure que c'était une espèce de miracle qu'il en pût vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair et de poisson ; des racines amères et des légumes cuits à l'eau, faisaient toute sa nourriture pendant ses travaux continuels. Il faisait à pied tous ses voyages de terre, même au Japon, où les chemins sont très rudes ; et il marchait souvent pieds nus dans la saison la plus rigoureuse. Il dormait trois heures au plus, tantôt à terre sous la cabanne d'un pêcheur, tantôt sur les cordages d'un navire, ou sur quelques simples planches. Toutes les austérités que les Bonzes, grands hypocrites, faisaient

semblant d'exercer pour en imposer au peuple, il les pratiquait à la lettre, tant le désir de souffrir pour Jésus-Christ et pour l'édification du prochain lui inspirait l'amour de la Croix, et la lui faisait embrasser de bon cœur.

REFLEXIONS.

I.—J'ai péché ; je puis encore pécher : puissans motifs pour m'engager à la pénitence et à mortifier un corps qui peut perdre mon âme.

II.—Je risque en différant trop de faire pénitence. Je ne le pourrai plus à la mort ; elle est terrible en Purgatoire, éternelle et désespérante en Enfer.

III.—Mais qu'elle pénitence puis-je faire ? Celle que les Saints ont faite. Du moins j'unirai mes croix à celle du Sauveur, et les porterai pour son amour.

Prière.

JE suis criminel, ô mon Dieu, et sans vous je ne puis satisfaire pour mes pé-

chés.
à me
souff
attac
souff
offre
vier.

[L
Neuv

Son a

L'AN
allum
en ét
voyai
vait c
sa fla
penda
Trin
de mo

imposer au
lettre, tant
us-Christ et
in lui inspi-
la lui faisait

chés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force,
à me faire une salutaire violence et à
souffrir en esprit de pénitence les peines
attachées à mon état ; je les unis aux
souffrances de mon Sauveur et vous les
offre avec celles de Saint François Xa-
vier. Ainsi soit-il.

[Les Prières pour tous les jours de la
Neuvaine, page 20.]

encore pé-
m'engager
r un corps

CONSIDERATIONS

Pour le troisième jour.

nt trop de
ourrai plus
en Purga-
te en En-

*Son amour pour Dieu et son zèle pour
sa gloire.*

ce puis-je
ont faite.
à celle du
on amour.

L'AMOUR de Dieu s'était tellement
allumé dans le cœur de Xavier, qu'il
en était tout embrasé. Souvent on lui
voyait le visage tout en feu. Il ne pou-
vait cacher ni retenir les transports de
sa flamme ; on lui entendait dire, même
pendant le sommeil : *O Très-Sainte
Trinité ! ô mon Jésus ! ô Jésus l'amour
de mon cœur ! Rien ne l'affligeait tant*

, et sans
mes pé-

que de voir Dieu offensé. Il brûlait du désir de répandre son sang pour sa gloire. Dans la révélation qu'il eût des peines et des travaux qui l'attendaient dans les Indes et au Japon, *Encore plus*, s'écriait-il, *encore plus Seigneur* ; il ne pouvait s'en rassasier.

Son amour ne s'en tint pas à ces tendres affections ; ce qu'il entreprit et ce qu'il exécuta en montre bien mieux la force. Nommé à la Mission des Indes, il quitta l'Italie et le Portugal, où il travaillait avec un succès prodigieux, traversa le grand Océan, alla jusqu'aux extrémités de l'Asie, pénétra dans plusieurs régions jusqu'alors inconnues, fit plus de chemin qu'il n'en faudrait pour faire trois fois le tour du monde, prêcha l'Évangile dans toutes les îles du Japon, renversa plus de quarante mille idoles, baptisa de sa propre main plus de douze cent mille Idolâtres, et fit adorer Dieu dans près de trois cents royaumes, essuyant pour cela des travaux infatigables, s'exposant à des dangers terribles, affrontant la mort,

bra
plu
céd
zèle
s'il
rieu
pén
par
ritie
rop
pas
con
sus-
insp

I
pare
pou
vem
vier
I
en l
résol
dan
tive

é. Il brûlait
sang pour sa
n qu'il eût des
l'attendaient
Encore plus,
igneur ; il ne

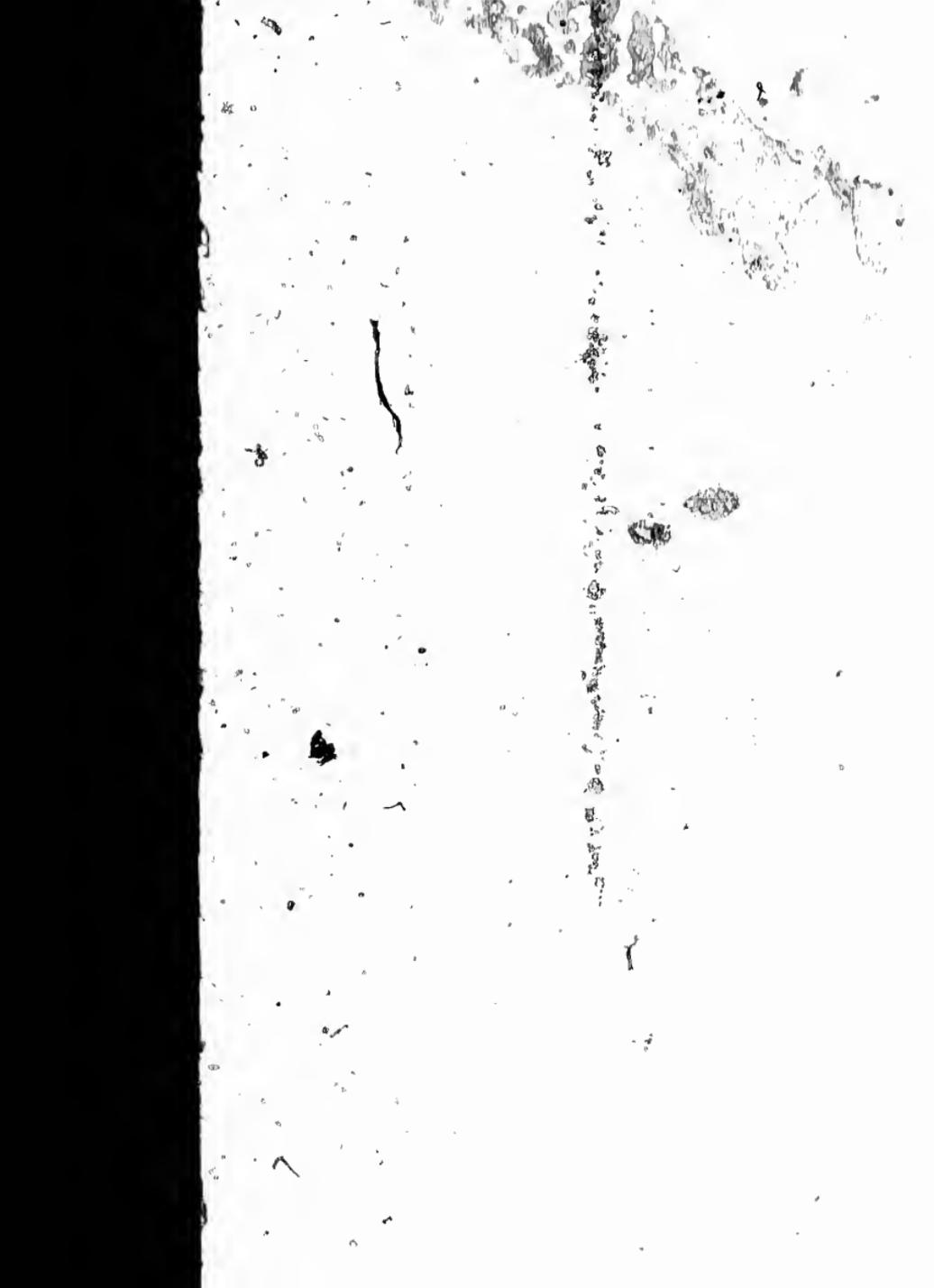
nt pas à ces
l'entreprit et
e bien mieux
Mission des
le Portugal,
accès prodig
ian, alla jus
ie, pénétra
alors incon
il n'en fau
le tour du
dans toutes
plus de qua
sa propre
e Idolâtres,
s de trois
ar cela des
ant à des
la mort,

bravant les-suppliques, surmontant les plus grands obstacles, et faisant tout céder à la force de son zèle ! Quel zèle ! quel amour ! Cependant, comme s'il n'avait rien fait, il se propose sérieusement d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, de retourner par le Septentrion pour réduire les hérétiques et rétablir les mœurs en Europe ; enfin, d'aller en Afrique, et repasser de là en Asie, pour y chercher et conquérir de nouveaux royaumes à Jésus-Christ. Tel est le zèle que l'amour inspire.

REFLEXIONS.

I.—Puis-je, sans me confondre comparer ici mon froid et mon indifférence pour les intérêts de Dieu, avec les mouvemens du zèle et de la ferveur de Xavier.

II.—Ou glorifier Dieu en l'aimant et en le faisant aimer en ce monde, ou se résoudre à en être éternellement haï dans l'autre ; quelle affreuse alternative !



III.—Aimons-le, agissons et souffrons pour sa gloire ; empêchons le mal ; procurons le bien : ce sont des pratiques de zèle ; personne n'en fut jamais dispensé.

Prière.

QUE j'ai de confusion de vous aimer si peu et de vous servir si mal, ô le Dieu de mon cœur, après toute le bien que vous m'avez fait et que vous me promettez encore ! — Serai-je donc toujours ingrat ? Non, Seigneur, car je veux vous aimer désormais et ne plus aimer que vous. Ainsi soit-il.

CONSIDERATIONS

Pour le quatrième jour.

Sa charité envers le prochain ; son zèle pour les âmes.

LA charité envers le prochain fut comme la passion dominante de Saint François Xavier. Il avait pour les pau-

ns et souffrons
ons le mal ;
des pratiques
t jamais dis-

vous aimer si
al, ô le Dieu
le bien que
ous me pro-
onc toujours
car je veux
plus aimer

S

jour.

; son zèle

ochain fut
e de Saint
our les pau-

vres affligés et les malades une vraie tendresse de père. On le voyait, tout légat apostolique qu'il était, mendier dans Goa pour subvenir aux besoins des Portugais et des Indiens qui étaient dans la nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers, ou publics. Les personnes même qui le persécutaient avaient plus de part à sa charité et à ses prières que les autres. Presque tout le temps qu'il reçut de si mauvais traitemens du Gouverneur de Malaca, il offrit pour lui le Sacrifice de la Sainte Messe.

Mais où son ardente charité a paru davantage, c'est dans le zèle inimitable qu'il a eu pour le salut des âmes. Il aurait voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'univers ; et il travaillait à la conversion des particuliers avec autant de soin qu'il en eût eu pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre ou qu'un enfant le demandât, il quittait tout, et se livrait tout entier à la charité. Rien ne le retenait quand

il s'agissait du bien des âmes. On eut beau lui représenter que dans l'île du More, où il voulait aller, où il alla en effet, et qu'il convertit ; on eut beau lui représenter que l'air y était contagieux à tous les étrangers ; que la terre s'y entr'ouvrait et qu'elle engloutissait par ses ouvertures dans des tourbillons de cendres et de flammes plusieurs de ses habitans ; que les habitans sauvages et cruels s'empoisonnaient les uns les autres, et se nourrissaient de chair humaine sans épargner même leur propre père : A tout cela il répondit : Que s'il y avait dans cette île de grandes richesses, quantité d'hommes intéressés ne s'épouvanteraient pas de ces dangers, et qu'ils y seraient déjà entrés, ajoutant : *Quoi donc, des ames à sauver seront-elles regardées comme rien, et faut-il que la charité soit moins intrépide que l'avarice ?* On ne peut lire sans étonnement ce que les hérétiques, même ont écrit des effets admirables de son zèle ; et ce qu'ils en ont écrit, n'est qu'une petite partie de ce qu'il a fait.

REFLEXIONS.

I.—Tout chrétien est apôtre dans sa propre famille. Le zèle doit intéresser réciproquement le mari et la femme à l'égard des enfans, des domestiques, etc.

II.—On se rend coupable de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain ; mais quel crime ne serait-ce pas que de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fût ?

III.—Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui manque de charité pour lui-même ? Xavier a procuré le salut d'un million d'âmes : et je ne songe pas seulement à sauver la mienne.

Prière.

Vous avez racheté nos âmes au prix de votre sang, divin Jésus ! Que ne puis-je répandre le mien pour le salut de mes frères ! Au moins je m'emploierai à les édifier, à les consoler, à les instruire, à les sanctifier autant que je pourrai, aidé de votre grâce et de l'exemple de Saint François Xavier. Ainsi soit-il.

CONSIDERATIONS

Pour le cinquième jour.

Sa confiance en Dieu.

ON peut tout entreprendre et tout espérer, lorsque, comme Saint François Xavier, on se confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'est trouvé en tant de périls sur mer et sur terre que ce saint apôtre. Après une furieuse tempête qui avait brisé le vaisseau, il s'est vu exposé trois jours et trois nuits sur une planche à la merci des vents et des flots. Les barbares ont souvent décoché sur lui leurs flèches empoisonnées. Il est tombé plusieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarrasins l'ont poursuivi à coups de pierres. Les Brachmanes l'ont cherché pour le tuer, jusqu'à mettre le feu aux maisons où ils le croyaient caché. Les Bonzes, Prêtres des Idoles, ont souvent attenté à sa vie, et se sont une fois assemblés au nombre

de trois mille, résolu de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais tous ces dangers ne servaient qu'à redoubler son courage ; et plus il était menacé, plus il se confiait en Dieu. *Quand nous serions*, disait-il dans une de ses lettres, *non-seulement dans les pays des barbares, mais même dans l'empire des démons ; ni la barbarie la plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourraient nous nuire sans la permission de Dieu ; c'est le seul que je crains.*

Aussi semblait-il que Dieu, touché de la confiance et de la foi de son serviteur, lui eût mis sa puissance entre les mains. Témoins, ces miracles si surprenans, qui lui étaient si ordinaires, et qui frappèrent tellement les païens qu'ils l'appelaient l'homme de prodiges, l'ami du Ciel, le maître de la nature, le Dieu de la terre. Il renouvela tous les miracles qui s'étaient vus du temps des Apôtres ; il chassa les démons ; il eut le don des langues ; il guérit des malades sans nombre ; il résuscita vingt-quatre morts ; il arrêta lui seul une ar-

mée de barbares ; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie des fidèles. Il changea les eaux de la mer ; calma les tempêtes ; sauva du naufrage ; prophétisa l'avenir ; découvrit le secret des cœurs. C'était pour lui une espèce de miracle que de n'en point faire. Il était tout-puissant, parce qu'il mettait sa confiance en celui qui peut tout.

REFLEXIONS.

I. — Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien et il peut m'en faire, j'en suis persuadé ; que faudra-t-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. — Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous savons qu'il n'est pas content de nous.

III. — Tâchons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon ; et nous pourrons comme Saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

Prière.

SEIGNEUR, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins ; vous pouvez me secourir ; vous êtes mon père. Que tout l'enfer s'arme contre moi, jé ne crains rien, non plus que Saint François Xavier, sous une si puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce bien-heureux Apôtre. Ainsi soit-il.

CONSIDERATIONS

Pour le sixième jour.

Sa douceur.

DES que Xavier se fut donné à Jésus-Christ, une des premières leçons qu'il prit de ce divin Maître, fut la douceur. Cette aimable vertu bannit dès lors de son âme tous les mouvemens déréglés de la colère, le rendit maître de son humeur, et alla jusqu'à modérer l'ardeur

de son zèle malgré la vivacité de son tempérament qui était tout de feu. Un air prévenant et gracieux, des manières ouvertes, une humeur gaie, complaisante et portée à faire du bien à tout le monde, lui gagnaient les cœurs. Il était si agréable et de si bon commerce, qu'il n'y avait personne qui ne cherchât sa compagnie : soldats, marchands, sauvages, hommes polis, tous étaient ravis de l'avoir avec eux. Le Roi de Bongo, un de ceux qui avaient été convertis par son moyen, lui dit un jour, charmé de son entretien : *Père François, si je vais en Paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il ne se fit aimer du prochain que pour engager le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvait tenir contre les charmes de sa douceur. Une fois entr'autres, il logea avec trois soldats d'une vie très dérégée, et demeura un carême entier avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un gentilhomme Portugais, impie déclaré, qui

se r
soll
bar
dan
leur
C
flex
lors
mât
en
Ma
de j
men
ser
l'Ev
tolic
nag
mau
calo
de c
le s
prîe
Dieu

ité de son
ut de feu.
x, des ma-
gaie, com-
du bien à
les cœurs.
bon com-
ne qui ne
dats, mar-
polis, tous
eux. Le
ui avaient
lui dit un
ien : *Père
paradis, j'y*

chain que
mer Dieu.
enir contre
Une fois
ois soldats
emeura un
ours gai et
es gagner.
e un gen-
éclaré, qui

se rendit à ses pressantes et affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pécheurs les plus endurcis dans le crime, perdaient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fût sévère et inflexible quand il le fallait, terrible même lorsque l'occasion demandait, qu'il s'armât de toute la force de son zèle. Il en usa ainsi contre le Gouverneur de Malaca, qui, par un esprit d'intérêt et de jalousie, traversa toujours opiniâtrement le dessein qu'avait Xavier de passer à la Chine pour y aller annoncer l'Évangile. Encore cette fermeté apostolique était-elle tempérée par des ménagemens pleins de bonté ; car pour les mauvais traitemens, les insultes et les calomnies qui lui furent faites de la part de ce Portugais, il n'y répondit que par le silence et la modestie, et par les prières qu'il adressa tous les jours à Dieu pour lui à l'autel.

REFLEXIONS,

I.—Nous aimons la douceur dans les autres ; leur modération nous charme ; mais les autres n'aimeraient-ils pas aussi à voir en nous ce qui nous plaît en eux ?

II.—Domptez votre humeur ; aidez-vous de votre raison contre ce qui choque votre raison ; modérez même le zèle ; l'emportement est un mal ; le mal ne fit jamais un bien.

III.—Le bonheur de ressembler à Jésus-Christ et d'avoir part à ses promesses : la satisfaction de vivre en paix avec Dieu, avec le prochain et avec nous-mêmes : puissans motifs d'être doux.

Prière.

AIMABLE JESUS, qui nous avez si soigneusement recommandé la douceur, aidez-moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourrait me faire ; à modérer ma vivacité naturelle, et à conserver mon âme dans la paix, comme Saint-

François-Xavier, au milieu des troubles dont ma vie est sans cesse agitée. Ainsi soit-il.

CONSIDERATIONS

Pour le septième jour.

Son humilité.

UNE des choses à quoi Xavier s'étudiait davantage, et où il fit plus de progrès, fut l'humilité. Avant que de partir pour les Indes, on lui demanda, par ordre du Roi de Portugal, un mémoire de tout ce qui lui serait nécessaire pour le voyage. Il répondit à l'Intendant de Marine, qu'il remerciait très-humblement le Roi, et qu'il n'avait besoin de rien. *Du moins, reprit l'Officier, vous ne refuserez pas un valet pour vous servir. Je prétends bien, repartit Xavier, me servir moi-même et servir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation et tout le temps qu'il fut aux Indes. Les officiers et les marchands Portugais

qui connaissaient la noblesse de sa naissance, car il tirait son origine d'une famille illustre, et même alliée au sang des Rois de Navarre et d'Arragon, ne pouvaient assez s'étonner de le voir se contenter, comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé, qu'il raccommodait de ses propres mains ; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mandiait, lors même qu'il pouvait subsister d'ailleurs ; se plaire avec les pauvres et les enfans ; servir les malades, et se faire comme le valet de tous.

Mais rien n'était plus édifiant que les humbles sentimens que Xavier avait de lui-même, parmi les œuvres éclatantes qui lui attiraient l'admiration et les applaudissemens de tout le monde. Occupé de son néant et de ses péchés, il se confondait, et ne comprenait pas qu'il y eût rien en lui qu'ont pût estimer. Ses miracles, il les attribuait à l'innocence des enfans qu'il employait pour les faire ; et les bénédictions que Dieu répandait sur ses travaux, étaient, di-

sai
por
à s
mé
péc
qu'
con
tion
je l
bie
qui
C'e
Gé

La
titu
me
not
J
bie
gra
dro
et l
J

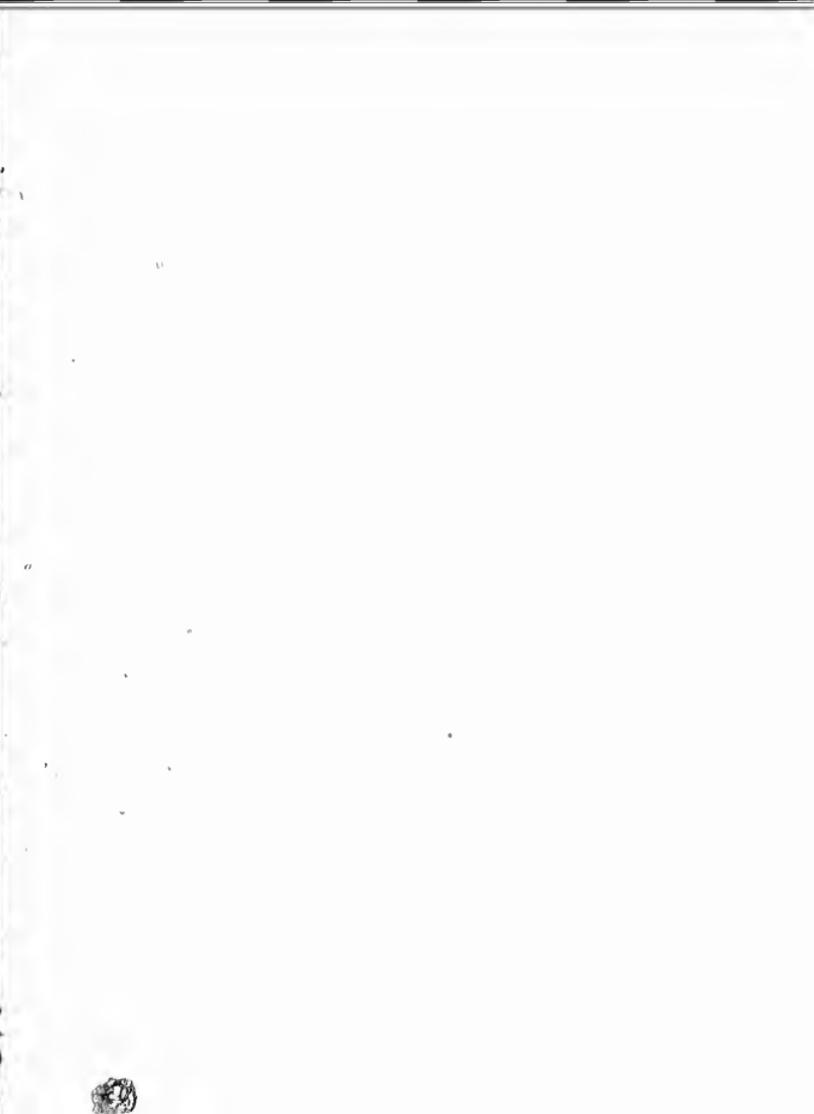
sait-il, l'effet des prières qu'on faisait pour lui. Si le succès ne répondait pas à son zèle, il ne s'en prenait qu'à lui-même ; tout le mal venait de lui ; ses péchés étaient la cause de tout le bien qu'il ne faisait pas. *Je n'ai jamais si connu qu'au Japon l'abîme d'imperfections et de fautes qui est dans mon âme : je les vois et je connais sensiblement combien il m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi, et qui me gouverne : C'est ce qu'il écrit au Père Ignace, son Général.*

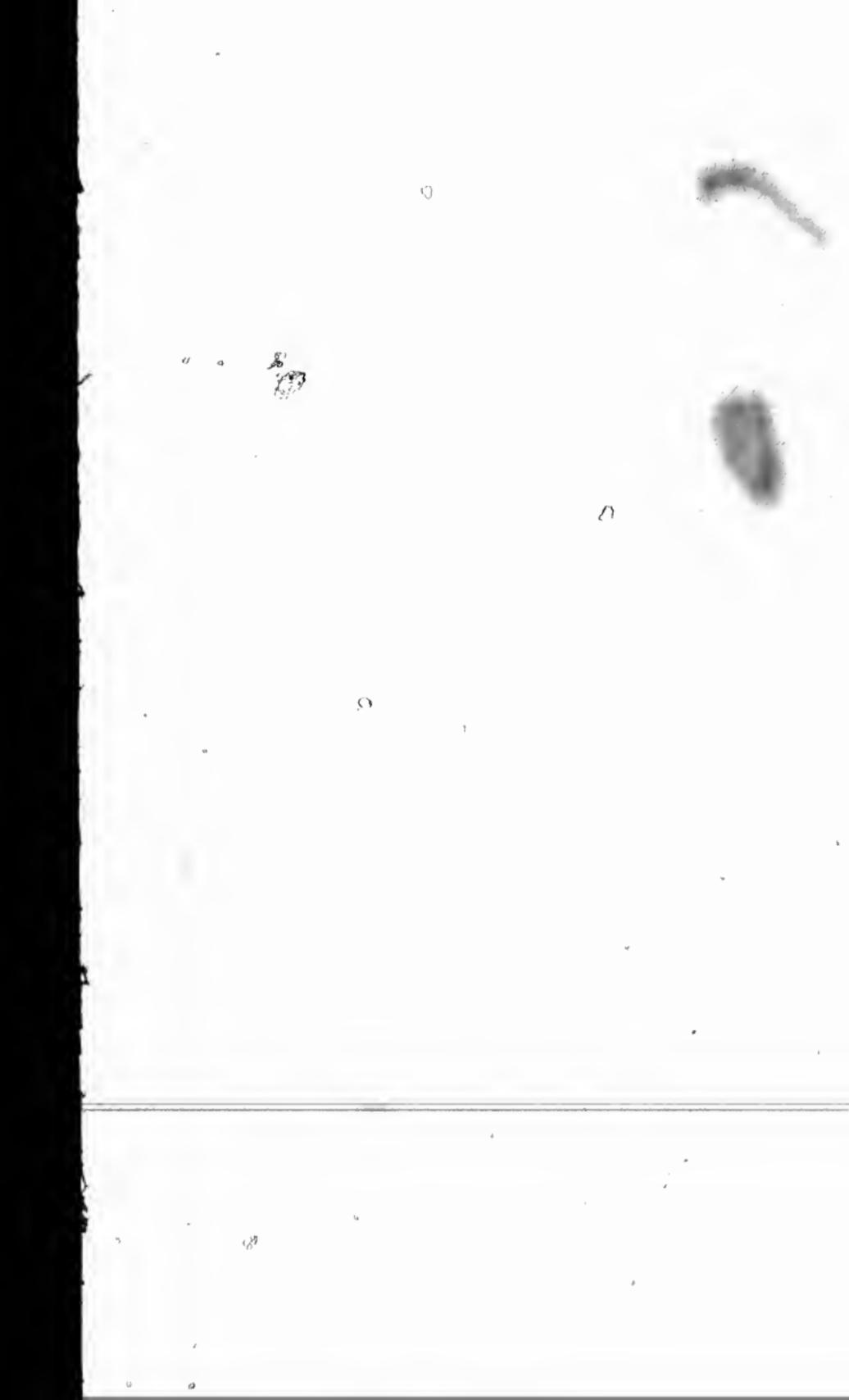
REFLEXIONS.

I.—Que de raisons de nous humilier ! La vue de ce que nous sommes, l'incertitude de ce que nous serons, l'aveuglement de notre esprit, la faiblesse de notre cœur, nos péchés !

II.—Notre orgueil naturel et les bienséances imaginaires opposent de grands obstacles à l'humilité : mais tiendront-ils, ces obstacles, contre l'exemple et les préceptes de J. C.

III.—Etudions ce divin modèle ; et





faisons en sorte que nos pensées, nos vœux, nos discours et nos manières expriment, autant qu'il se pourra, les traits de son humilité.

Prière.

Vous connaissez, ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grâce de mieux connaître mes misères, de dompter mon orgueil, et de me plaire à votre exemple, Divin Jésus, dans les plus humiliantes confessions. Ainsi soit-il.

CONSIDERATIONS.

Pour le huitième jour.

Sa Piété.

C'est dans les premiers exercices qu'il fit sous la conduite d'Ignace, que Xa-

vie
con
P'e
qu
Go
n'è
de
à l
da
lev
sav
des
pa
et
pre
pri
Sac
I
il y
ten
ave
con
assi
ave
dev
tion

sees, nos
nières ex-
les traits

ieu, com-
e, et jus-
que j'ai
de cette
la grâce
ères, de
e plaire à
dans les
Ainsi

vier avait puisé cet esprit de piété qui contribua tant à sa sanctification. Il l'entretenoit et l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Goa il se retirait dans le clocher, pour n'être point interrompu pendant les deux heures qu'il donnait chaque jour à la méditation. Il s'occupait de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du Soleil. Les Matelots qui le savaient : *nous n'avons rien à craindre des vents*, disaient-il, *le Père François parle à Dieu*. C'était dans les Eglises et sur le marche-pied de l'Autel, qu'il prenait ordinairement un peu de repos ; priant le reste de la nuit près du Saint Sacrement.

Il se confessait tous les jours, quand il y avait quelque Prêtre qui peut l'entendre. Il célébrait le Saint Sacrifice avec un air recueilli et si touchant, qu'il communiquait sa ferveur à ceux qui y assistaient. On l'entendait s'entretenir avec Dieu comme s'il l'eût eu présent devant lui. Il avait une grande dévotion à la Sainte Trinité ; il l'invoquait

ces qu'il
que Xa-

si souvent par ces paroles : *O Sanctissima Trinitas !* qu'elles avaient passé dans la bouche des Gentils qui les disaient sans en comprendre le sens. Il avait une confiance toute particulière aux mérites de la Passion de Notre Seigneur ; et le miracle du Crucifix du Château de Xavier, qui sua réglément tous les Vendredis que le Saint travailla dans les Indes, montre combien cette confiance fut agréable à Dieu. Il honorait la Sainte Vierge comme sa Mère et sa Patronne, et il n'omettait rien pour affectionner les nouveaux Chrétiens à son culte, et les engager à recourir à elle. Il recourait aussi aux Saints-Anges, à Saint-Joseph, sous la protection desquels il mettait ses Missions.

Fidèle observateur des Règles de son institut, il faisait fleurir en Asie, parmi ses frères, cet esprit d'ordre et de régularité, dont le Père Ignace animait en Europe sa Compagnie naissante. On ne vit jamais religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il était chaste comme un Ange, et obéissait jusqu'à être

pré
qu
ra
du
Ro
gn
po
dan

pas
du
en
cho

mo
tou
cho
tier

me
l'at
pié
et

Sanctissimi
 nt passé
 ui les di-
 sens. Il
 rticulière
 otre Sei-
 ucifix du
 églément
 travailla
 en cette
 . Il ho-
 sa Mère
 rien pour
 rétiens à
 écourir à
 Saints-
 a protec-
 sions.
 es de son
 e, parmi
 de régu-
 imait en
 te. On
 ateur de
 t chaste
 qu'à être

prêt d'interrompre le cours de ses conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, et à partir des extrémités du nouveau monde pour se rendre à Rome, à la première lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvait que produire d'excellens fruits dans les âmes.

REMARKS.

I.—Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété ; c'est que l'affliction du monde et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du ciel.

II.—Cependant il est de foi que le moindre acte de la vie intérieure, et tout ce qui se fait pour l'âme, est une chose plus précieuse que le monde entier.

III.—Le fréquent usage des Sacramens, de la prière, de bons livres, et l'attention sur soi-même, font naître la piété, et avec elle les secours de la grâce et l'espérance de la gloire.

Prière.

ESPRIT Saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grâce, établissez mon âme dans une piété parfaite, afin que je vous serve désormais avec une pureté de cœur et une ferveur d'esprit qui égalent, s'il se peut, la pureté et la ferveur de votre fidèle serviteur Saint François Xavier. Ainsi soit-il.

CONSIDERATIONS

Pour le neuvième jour.

Son abandon à la Providence. Sa Sainte Mort.

TOUTE la vie de Saint François Xavier a été un parfait abandon à la conduite de la Providence. Il accepta dans cet esprit la mission des Indes, et en l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas ! Il fallait quitter son pays, ses proches, toute la consolation et les commodités

qu'
fall
se
reu
lâtr
de
der
l'ex
X
pas
le v
et s
siti
dit
vait
rece
insp
min
suiv
du
pon
M
ord
la P
tieu
de p

qu'il pouvait attendre en Europe. Il fallait traverser un long espace de mer ; se résoudre à essuyer les plus dangereuses tempêtes ; à vivre parmi les idolâtres ; s'exposer à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitemens, la mort.

Xavier n'envisage point, ou du moins, passe par dessus ces difficultés. Dieu le veut ; il ordonne ; c'est assez, il obéit, et s'abandonne entièrement à sa disposition. Il était, comme Saint-Paul le dit de lui-même, lié par l'esprit, et n'avait de mouvement que celui qu'il en recevait, attentif et docile à toutes ses inspirations. C'est ainsi que, sans examiner les dangers qui le menaçaient, il suivit la voix qui lui disait d'aller à l'Île du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais la soumission aux ordres de Dieu et son plein abandon à la Providence se signalèrent, ce fut particulièrement dans le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands

dans nos
re grâce,
été par-
ésormais
e ferveur
t, la pu-
le servi-
Ainsi

la Sainte

Xavier
conduite
dans cet
en l'ac-
as ! Il
prophes,
modités

obstacles qu'il trouva, et qu'il surmonta presque tous. Déjà il est à la vue de la Chine ; ses désirs paraissent accomplis. Mais le Marchand qui lui avait promis de le passer, lui manque de parole, et le Chinois qui devait lui servir d'interprète disparaît. Dans ce contretemps la fièvre le saisit ; et connaissant qu'il ne devait pas en relever, il ne songea plus qu'à se préparer au voyage de l'éternité.

Le vaisseau lui était contraire. On laissa le malade sur le rivage, exposé à un grand vent. Il serait mort là, si un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabane, qui ne valait guère mieux que le rivage. Là Xavier attendait sa dernière heure, abandonné de tout le monde, sans remèdes, sans alimens, sans secours. Tout lui manque, excepté Dieu, sur lequel il se repose de tout. Il se console, tantôt en regardant le ciel, et tantôt un crucifix qu'il tenait dans sa main ; tournant quelquefois ses yeux baignés de larmes vers la Chine, plein de regret de la laisser idolâtre, mais

con
son
pas
ritu
il r
cem
née
de s

I
ain
C'e
uni
cœu
I
leu
tér
tout
I
rive
veu
le g

content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle et de sa vie. Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture, et s'affoiblissant d'heure en heure, il rendit doucement l'esprit le 2 décembre 1552, à la quarante-sixième année de son âge, et la dixième et-dernière de son apostolat dans les Indes.

REFLEXIONS.

I.—Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son âme entre les mains de Dieu ! C'est de tous les désirs celui qui doit uniquement désormais occuper mon cœur.

II.—Je ne puis me préparer ce bonheur, qu'en me soumettant avec une entière résignation à celui qui dispose de tous les événemens de ma vie.

III.—Quelque chose dont qu'il m'arrive de fâcheux, ou d'agréable, Dieu le veut ; je m'y sou mets ; ma soumission le glorifie et me comble de ses grâces.

Prière.

SEIGNEUR, je veux tout ce que vous voulez, parce que vous le voulez. Traitez-moi comme il vous plaira pendant ma vie, pourvu que vous ne m'abandonniez pas au dernier moment, et que vous m'accordiez la grâce de mourir dans votre amour, comme votre bienheureux serviteur **Saint François Xavier**. Ainsi soit-il.

PRIERES PENDANT LA MESSE.

En conformant ses pensées et ses affections aux principales actions et prières du prêtre.

LA Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus glorieuse à Dieu, et une des plus utiles au salut de l'homme. **Jésus-Christ** y renouvelle le grand Mystère de la Rédemption. Il s'y fait encore dans un vrai Sacrifice,

qu
vie
cun
san
tou
à m
Sai
peu
qu'
tain
atte
aut
cal
ma
le m
tion
la t
pou

J E
veu
sist
m'e
sou

quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier, les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la Croix. Quoi de plus propre à nous inspirer une haute idée de la Sainte Messe ! Assistons-y, s'il se peut, tous les jours ; et souvenons-nous qu'y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans attention, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les opprobes du calvaire et déshonorer la Religion. Ne manquons donc jamais d'y assister avec le recueillement, la modestie et la dévotion, qu'exigent la suprême grandeur et la tendre charité de celui qui s'immole pour nous.

Prière avant la Messe.

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les Saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire. Je déteste,

pour l'amour de vous, tout ce qui pourrait y mettre obstacle de ma part. Supplétez, je vous prie, par votre grâce, et par les mérites de votre cœur sacré, aux dispositions que je n'ai pas.

Au commencement de la Messe.

JUGEZ-MOI, Seigneur, selon votre grande miséricorde, et ne me traitez pas comme vous traitez les impies; détruisez en moi l'empire du démon, de l'orgueil et de l'amour-propre; afin qu'éclairé de votre lumière, purifié par votre grâce et embrasé de votre amour, je puisse avec confiance approcher de vos Autels.

Au Confiteor.

PERE Eternel, Père infiniment Saint, si mes crimes vous irritent contre moi, détournez les yeux de dessus un mauvais serviteur; mais regardez ce fils unique, ce cher objet de vos complaisances et de votre amour; regardez cet agneau innocent qui va s'immoler pour effacer

les
me
me
ma
ven
sac
vou
et
le s
ado

V
au s
ran
vot
pui
atti
terr

O
ait
reb

qui pour-
rt. Sup-
grâce, et
sacré, aux

Messe.

on votre
traitez pas
; détrui-
a, de l'or-
afin qu'é-
par votre
amour, je
er de vos

ent Saint,
ontre moi,
n mauvais
ls unique,
isances et
t agneau
ur effacer

les péchés du monde ; et en vue de ses mérites, oubliez mes ingratitude et mes perfidies. Je les déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous. Souvenez-vous que je suis très cher au cœur sacré de ce Divin Sauveur, qui a bien voulu mourir pour moi sur une croix, et qui, pour moi encore, va vous offrir le sacrifice non sanglant de son corps adorable.

A l'introit.

VOTRE Eglise, Seigneur, se prépare au sacrifice, en vous louant et en implorant votre miséricorde ; unissez-moi à votre divin cœur, afin que par lui je puisse louer dignement votre père, et attirer sur moi les effets de sa bonté paternelle.

Au Kyrie Eleison.

O Doux Jésus, que votre divin cœur ait compassion de ma misère ; ne me rebutez pas, quelque grand pécheur que

je sois. Je ne me laisserai point de vous dire humblement : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

Au Gloria in Excelsis.

Nous vous rendons la gloire qui n'est due, Seigneur, qu'à vous seul ; donnez-nous la paix et la joie qui provient d'une charité parfaite. Nous vous bénissons, nous vous rendons grâces. Nous confessons néanmoins que nous ne pouvons nous acquitter de ces devoirs, d'une manière qui soit digne de vous, que par votre fils adorable, qui est avec vous le seul Saint, le seul Très Haut, le seul Seigneur, dans l'unité du St. Esprit, à qui soit honneur dans tous les siècles.

Aux Oraisons.

TOUTE l'Eglise vous prie, ô mon Dieu, par la bouche du prêtre ; je m'unis à cette Eglise sainte pour vous demander les grâces dont nous avons besoin. Il est vrai que je ne mérite pas d'être ex-

auc
mar
dési
soie

O
nez
Ecr
Loi
moi
votr
naît

Qu
veu
croi
fess
men
par
grâ
de
insp

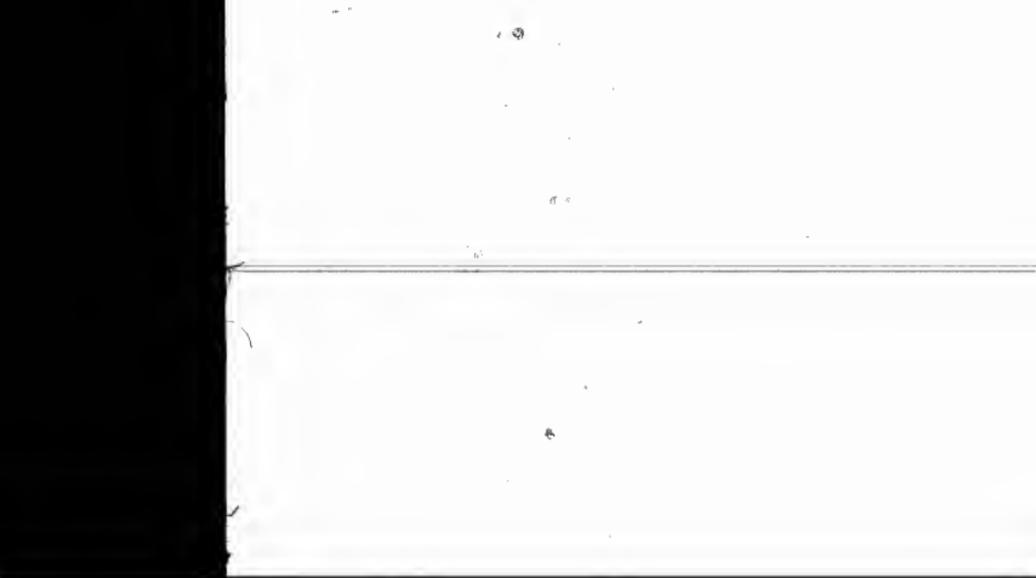
aucé ; mais considérez que je vous demande ces grâces par le cœur de Jésus, désirant que les desseins de son amour soient éternellement accomplis.

A l'Epitre.

OUVREZ mon esprit, Seigneur, et donnez-moi l'intelligence de vos divines Ecritures, et l'amour de votre sainte Loi. Aidez-moi à l'accomplir jusqu'au moindre point, et conduisez-moi à J. C. votre fils. C'est lui que je désire connaître, aimer, écouter et suivre.

A l'Evangile.

QUE je ne rougisse jamais, ô mon Sauveur, de votre Evangile et de votre croix : que je ne craigne point de professer de bouche ce que je crois fermement dans le cœur : que votre divine parole produise en nous les fruits de grâce et de salut, et donnez-nous autant de force pour l'accomplir, que vous nous inspirez de fermeté pour le croire.



Pendant le Credo.

OUI, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre Saint Eglise. Il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang : et c'est dans cette entière soumission que, m'unissant intérieurement à la profession de foi que le prêtre vous fait, je dis à présent et d'esprit et de cœur, comme il vous le dit de vive voix, que je crois fermement en vous et à tout ce que l'Eglise croit. Je proteste à la face de vos Autels que je veux vivre et mourir dans les sentimens de cette foi pure et dans le sein de l'Eglise catholique, apostolique et romaine.

A l'Offertoire.

RECEVEZ, ô père très saint, le cœur sacré de votre fils, notre divin Rédempteur. Nous vous le présentons comme l'holocauste qui vous est le plus agréable, et qui est le plus digne de votre grandeur, afin de vous rendre par lui

nos hommages, nos actions de grâces, et la satisfaction que nous devons à votre justice pour nos péchés, et pour obtenir de votre bonté toutes les grâces dont nous avons besoin pour parvenir au salut éternel. Souvenez-vous des travaux, des souffrances, de la mort de ce fils bien-aimé, et de l'ardent amour dont son sacré cœur brûlait pour nous, lorsqu'il mourait pour notre salut sur l'arbre de la croix ; et regardez favorablement notre sacrifice, afin qu'il soit à la gloire de votre divine majesté et utile à tous les fidèles. Daignez encore agréer, ô mon Dieu, que je vous consacre toutes mes pensées, tous mes désirs, toutes mes paroles et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre vos mains sans aucune réserve. J'unis le sacrifice que je vous fais de tout moi-même au sacrifice parfait que votre fils mon Sauveur vous a offert sur la croix et qu'il continue de vous offrir sur nos Autels. Ce sont les sentimens de son sacré cœur que je prend en ce moment pour règle

et pour modèle ; daignez m'appliquer ses mérites, afin que mon sacrifice vous soit agréable.

Au Lavabo.

PURIFIEZ-MOI de plus en plus, ô mon Dieu, des péchés que j'ai eu le malheur de commettre ; je les déteste tous de tout mon cœur, parce qu'il vous déplaisent ; et je vous prie par la douleur qu'en a ressentie le cœur adorable de votre fils, de me les pardonner et de me donner l'innocence et la sainteté que demandent de nous l'Agneau sans tache, qui va être immolé sur l'Autel.

A l'Orate Fratres.

MON DIEU, que le sacrifice auquel j'ai le bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre nom ; qu'il soit utile pour ma propre sanctification ; et qu'il attire vos bénédictions sur votre Sainte Eglise.

A la Préface.

DETACHEZ-NOUS, Seigneur, de toutes les choses d'ici-bas, élevez nos cœurs vers le ciel, attachez-les à vous seul. Dans l'union qui se fait à présent de l'Eglise triomphante et militaire, nous entrons en esprit, ô divin Sauveur, dans le sanctuaire de votre sacré cœur, pour y être consumés par les flammes de votre saint amour ; par lui nous adorons votre sainteté infinie ; nous nous unissons de cœur et d'esprit à toute la milice céleste, confessant avec elle que vous êtes Saint, Saint, Saint, et le Dieu immortel à qui appartient la bénédiction, la gloire, la sagesse, l'action de grâce, l'honneur, la puissance dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Au Canon.

NOUS vous adorons, ô Père infiniment miséricordieux, et nous vous supplions par le cœur de Jésus, Hostie très sainte, de recevoir notre oblation. Je vous l'offre par les mains du prêtre pour toute

votre Sainte Eglise Catholique, pour
 notre S. P. le Pape N., pour notre pré-
 lat et nos autres pasteurs, pour notre
 monarque et toute la famille royale,
 pour nos gouverneurs, magistrats et au-
 tres supérieurs. Nous vous prions aussi
 pour tous nos parens, nos associés, nos
 amis, nos ennemis, nos bienfaiteurs et
 tous ceux pour qui nous sommes obligés
 de prier. Nous vous demandons encore
 la persévérance des justes, la consola-
 tion des affligés, le soulagement des
 âmes peignées, et la conversion des mau-
 vais catholiques.

O Jésus, qui êtes mort pour tous, ra-
 menez au sein de l'Eglise ceux qui s'en
 sont séparés par le schisme et par l'hé-
 résie ; éclairez les infidèles et les ido-
 lâtres ; et bénissez les travaux de ceux
 qui travaillent à les instruire et à les
 convertir. Donnez-leur, Seigneur, à
 tous, vos grâce, votre amour et la vie
 éternelle.

Lon
 SEI
 fait
 nou
 nez
 lée
 rega
 nées
 mou
 vous
 paro
 un
 gloir

SEI
 com
 gés
 Sang
 en v
 avec
 dez-
 plus
 que

*Lorsque le prêtre impose les mains sur
le calice.*

SEIGNEUR, puisque l'imposition que fait le prêtre de ses mains sur l'Hostie, nous marque la possession que vous prenez de votre victime qui va être immolée pour nous, nous ne devons plus nous regarder que comme des victimes destinées à la mort : faites-nous la grâce de mourir sans cesse à nous-mêmes, en vous consacrant toutes nos pensées, nos paroles et nos affections, pour vivre dans un continuel esprit de sacrifice à la gloire de votre Saint Nom.

A la Consécration.

SEIGNEUR, faites-nous la grâce que comme ce pain et ce vin vont être changés en votre Corps adorable et en votre Sang précieux, nous soyons transformés en vous, pour devenir un même esprit avec vous. Changez notre cœur, rendez-le semblable au vôtre, et qu'il n'ait plus d'autres desirs, ni d'autre volonté que la vôtre.

A l'élévation de la Sainte Hostie.

HOSTIE salutaire qui nous ouvrez la porte du Ciel, je vous adore avec un très profond respect; fortifiez-moi contre les dangers de mon salut.

O JEAN, victime sainte, je vous adore, je vous aime et je vous prie par votre cœur sacré de me purifier, de me sanctifier et de m'embrâser de votre saint amour.

A l'élévation du Calice.

O SANG précieux, fontaine de grâce et de miséricorde, je vous adore. Coulez dans mon cœur, ô source très pure, pour y éteindre le feu de mes passions, et lavez-moi de toutes les souillures du péché.

Après les deux Elevations.

O MON DIEU, que ne puis-je pas espérer d'obtenir par cette victime sans tache, sacrifiée pour nous sur cet autel? C'est par elle et par les mérites de son

pré
ma
peu
son
la p

SE
món
et p
déli
son
nos
teur
som
le r
pire

LE
Sai
sus,
l'eff
l'off

Hostie.

ouvrez la
e avec un
moi contre

vous adore,
e par votre
e me sanc-
votre saint

ce.

le grâce et
e: Coulez
pure, pour
assions, et
urés du pé-

ions.

s-je pas es-
victimans
r cet autel?
son

précieux sang que nous osons vous de-
mander et espérer le pardon de nos
péchés, l'esprit de pénitence, une pro-
fonde humilité, une charité ardente, et
la persévérance finale.

Au Memento pour les Morts.

SEIGNEUR, nous vous supplions par les
môrites de votre sainte mort et passion,
et par l'amour de votre cœur sacré, de
délivrer du Purgatoire les âmes qui y
sont détenues, et en particulier celles de
nos parens, amis, associés et bienfai-
teurs, et toutes celles pour qui nous
sommes obligé de prier. Donnez-leur
le repos éternel, après lequel elles sou-
pirent avec tant d'ardeur.

Au Nobis quoque Peccatoribus.

LE Ciel, ô mon Dieu, où résident vos
Saints, est aussi notre héritage. Jé-
sus, l'aimable Jésus nous l'a mérité par
l'effusion de son précieux sang, et il vous
l'offre encore à présent sur cet autel,

pour nous mériter le pardon des péchés qui nous en ferment l'entrée. Ecoutez la voix de ce sang précieux qui demande miséricorde pour nous ; écoutez les prières de son cœur adorable ; pardonnez-nous, et faites-nous régner éternellement avec vos Saints.

Au Pater.

QUOIQUE je ne sois qu'un misérable pécheur, cependant, grand Dieu, je prends la liberté de vous appeler mon Père, puisque vous le voulez. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de ne point dégénérer de la qualité de votre enfant, et ne permettez pas que je fasse jamais rien qui en soit indigne. Que votre saint nom soit sanctifié par tout l'univers. Réglez dès à présent dans mon cœur par votre grâce, afin que je fasse votre volonté sur la terre, comme tous les Saints la font dans le Ciel, et que je puisse régner éternellement avec vous dans la gloire. Vous êtes mon père, donnez-moi donc, s'il vous plait, ce pain

cél
Pa
bo
ce
me
au
le
de

A
ôte
coe
mo
pas
po
de
ête
mo
coe
mo
fai
con
do

les péchés
 Ecoutez
 i demande
 outez les
 ; pardon-
 gner éter-

céleste dont vous nourrissez vos enfans. Pardonnez-moi, comme je pardonne de bon cœur, pour l'amour de vous, à tous ceux qui m'auraient offensé, et ne permettez pas que je succombe jamais à aucune tentation ; mais faites que par le secours de votre grâce, je triomphe de tous les ennemis de mon salut.

A l'Agnus Dei.

misérable
 Dieu, je
 peler mon
 . Faites-
 e ne point
 tre enfans
 sse jamais
 Que votre
 tout l'uni-
 dans mon
 e je fasse
 omme tous
 el, et que
 avec vous
 non père,
 ait, ce pain

A GNEAU sans tache, victime sainte, qui ôtez les péchés du monde, purifiez mon cœur de tous ceux que je connais en moi et de tous ceux que je ne connais pas. Je les déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous, et je me repens de les avoir commis, parce que vous êtes souverainement aimable. Donnez-moi un cœur nouveau, ô divin Jésus, un cœur conforme au vôtre. Otez du monde toute iniquité, détruisez le vice, faite triompher votre religion sainte, convertissez et sauvez les pécheurs, et donnez-nous une éternelle paix.

Au Domine non sum dignus.

IL est vrai Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans une âme aussi misérable que la mienne, mais ce sont mes misères et mes pressans besoins qui me font désirer de manger ce pain céleste, et qui m'obligent dans la faim qui me presse de recourir à la tendresse de votre cœur paternel, pour puiser dans sa divine plénitude de quoi suppléer à tout ce qui me manque, et remplir le vuide de mon âme. Venez donc, ô Jésus, prendre possession de mon cœur et le rendre digne de s'unir au vôtre.

Communion spirituelle. — Acte de désir.

VENEZ, ô Divin Jésus, ô le bien-aimé de mon âme, venez prendre possession de mon cœur. Un cerf, altéré, ne soupire pas avec plus d'ardeur après une fontaine, que je soupire moi-même après l'heureux moment où je pourrai vous recevoir.

Acte de demande.

DONNEZ-MOI du moins, Seigneur, les miettes qui tombent de votre table. Donnez-moi cette profonde humilité que doit produire en moi la vue de mon néant. Revêtez-moi de la robe nuptiale de la charité, afin que je puisse entrer avec les justes dans la salle du festin pour y manger le froment des élus : donnez-m'en une grande faim, et ôtez tous les obstacles qui m'empêchent de participer à votre table sacrée.

Aux dernières Oraisons.

FAITES-NOUS la grâce, ô mon Dieu, de demeurer et de vivre en Jésus-Christ qui se donne à nous par les divins mystères. Faites que nous recevions et conservions le fruit de ce redoutable sacrifice que nous venons d'offrir à votre infinie majesté ; nous vous en prions par l'intercession de la très sainte Vierge, des Anges et des Saints que l'Eglise honore particulièrement en ce jour.

A la Bénédiction.

REPANDEZ SUR NOUS, Père éternel, vos plus abondantes bénédictions, faites-nous entendre de la bouche de votre divin fils, au jour des vengeances, ces consolantes paroles : venez les bénis de mon père, possédez le Royaume qui vous a été préparé dès la création du monde.

Au dernier Evangile.

VERBE adorable, sans commencement et sans fin, faites-nous la grâce de vous connaître, de vous écouter, de vous aimer, et de vous imiter toute notre vie, afin que nous puissions vous adorer et vous contempler éternellement avec votre Père, dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

*Action de grâces et amende honorable
après la Messe.*

JE vous remercie de tout mon cœur, ô mon aimable Jésus, de la bonté que

vou
div
im
Je
don
que
Pé
nor
les
mis
je v
d'eu
con
jou

CC
Pén
P
c
q
d
m
Qu
ô m

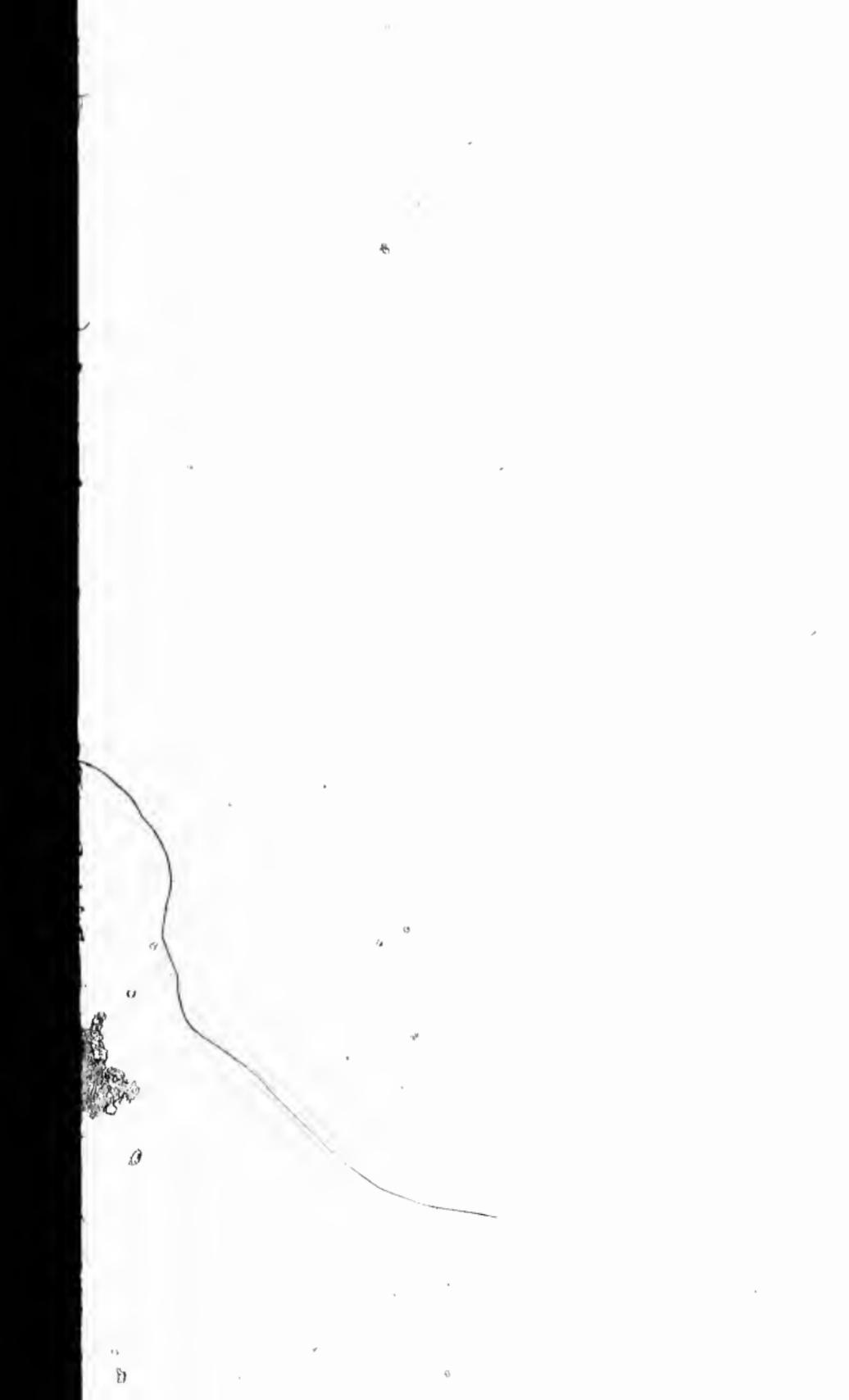
vous avez eue de me souffrir en votre divine présence, tandis que vous vous immoliez sur cet Autel pour mon amour. Je vous demande très humblement pardon du peu d'attention et de dévotion que j'ai apporté à ces divins mystères. Pénétré de douleur, je fais amende honorable à votre cœur sacré pour toutes les irrévérences qui se sont jamais commises pendant cet auguste sacrifice, et je vous conjure de nous faire la grâce d'en ressentir toujours les effets, d'en conserver le fruit, et d'y assister chaque jour avec une nouvelle ferveur.

CONDUITE POUR LA CONFESSION.

Pénétrez-vous d'une vive reconnaissance pour tous les biens dont Dieu vous a comblé, et en particulier pour la grâce qu'il vous a faites de vous ménager dans le Sacrement de Pénitence un remède à toutes vos infirmités.

QUELLES obligations ne vous ai-je pas, ô mon Dieu, de m'avoir ménagé après





ma disgrâce, les moyens d'une réconciliation parfaite ! C'était peu de m'avoir purifié dans les eaux sacrées du Baptême, vous me préparez encore un bain salubre dans celles de la Pénitence pour laver toutes mes iniquités. C'est pour cela que vous avez communiqué à votre Eglise, dans la personne de vos Apôtres, le pouvoir de remettre les péchés : *accipite Spiritum Sanctum : quorum remiseritis peccata, remittuntur eis.* Quelle bonté dans vous et quel avantage pour les pécheurs d'avoir établi en leur faveur un tribunal de grâce toujours ouvert ! Pourrais-je être insensible à une marque si éclatante de votre amour ? C'est moi qui me suis éloigné de vous par le mépris que j'ai fait de votre loi, et c'est vous qui faites les premières démarches. Père de miséricorde, Dieu de bonté soyez-en éternellement béni. Agréez que je me réfugie dans cet asile que vous m'offrez, mais ne permettez pas que j'abuse par une nouvelle ingratitude de cette ressource de salut. Non, ce n'est point le

res
de p
son
le r
grâc
tran
votr
leur
E
gne
votr
n'éc
vais
m'av
vous
mon
tinc
au s
raîtr
men
jour
dans
sord
nal
rais
donc

e réconci-
 de m'a-
 acrées du
 encore un
 la Pénit-
 iniquités.
 z commu-
 personne
 remettre
 Sanctum :
 mittuntur
 s et quel
 avoir éta-
 de grâce
 e être in-
 latante de
 i me suis
 s que j'ai
 qui faites
 re de mi-
 z-en éter-
 e je me
 a m'offrez,
 abusé par
 cette res-
 st point le

respect humain, la coutume, la crainte
 de passer pour une âme négligente sur
 son salut qui m'amène à vos pieds ; c'est
 le regret de me savoir dans votre dis-
 grâce. Ah ! Seigneur, peut-on vivre
 tranquille, quand on pense qu'on est
 votre ennemi, et qu'on a offensé le meil-
 leur de tous les pères ?

Esprit-Saint, source de lumières, dai-
 gnez me communiquer un rayon de
 votre intelligence divine, pour que rien
 n'échappe à l'exacte recherche que je
 vais faire de mes iniquités ; vous qui
 m'avez créé et qui devez être mon juge,
 vous connaissez sans doute le fond de
 mon cœur ; montrez-les moi aussi dis-
 tinctement, que je les connaîtrai, quand,
 au sortir de cette vie, il me faudra pa-
 raître devant vous pour subir votre juge-
 ment rigoureux ; et si je manquais au-
 jourd'hui d'exactitude et de droiture
 dans la révision et l'aveu de mes dé-
 sordres, vous réformeriez à votre tribu-
 nal l'injustice de la procédure que j'au-
 rais exercé contre moi. Faites-moi
 donc connaître tant de pensées secrètes,

de désirs déréglés, d'actions criminelles, d'omissions de mes devoirs, de scandales causés.

Eclairez-moi, Dieu de vérité, ne souffrez pas que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle, ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connaître, autant qu'il est nécessaire à celui qui tient ici-bas votre place.

EXAMEN DE CONSCIENCE.

Péchés contre Dieu.

CONSIDEREZ s'il y a eu quelque défaut dans votre dernière confession, ou par négligence à vous examiner, ou manque de contrition et de bon propos, ou parce que vous ne vous êtes pas bien expliqué sur la nature et les circonstances de quelque péché.

Si vous avez négligé d'accomplir la pénitence qu'on vous avait imposée, et

d'exécuter ce qu'on vous avait prescrit, soit pour réparer quelque faute commise, soit pour prévenir les rechutes.

Si vous avez assisté à la Messe avec la modestie, l'application et le respect que vous deviez avoir, principalement les Dimanches et Fêtes; et si vous avez sanctifié ces jours-là comme vous le deviez.

Si vous avez été distrait volontairement dans vos autres prières.

Si vous avez omis celles du matin et du soir, et l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la parole de Dieu, et de profiter de celle que vous avez entendue ou lue.

Si vous avez péché par présomption ou par défiance de la bonté de Dieu.

Si vous avez négligé de vous acquitter de quelque vœu.

Si vous avez fait quelque bonne action par respect humain, par hypocrisie, ou par vanité : si le respect humain a été cause que vous en ayez omis quelque-une.

Si vous avez applaudi à ceux qui of-

fensaient Dieu, et si vous n'avez pas empêché qu'on l'offensât lorsque vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour les choses saintes, pour les personnes, et les lieux consacrés à Dieu tout le respect que vous deviez avoir ; et si vous vous êtes arrêté à des pensées contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le nom de Dieu, vous en servant pour affirmer une fausseté, ou même une vérité, sans la nécessité requise.

Péchés contre le Prochain.

CONSIDEREZ si vous avez fait tort à quelqu'un en ses biens, ou en sa réputation, par quelque médisance, ou par quelque calomnie, en chose légère, ou de conséquence, à l'égard des personnes consacrées à Dieu, ou constituées en dignité, ou autres ; et si vous avez négligé de réparer ce tort.

Si vous avez été envieux et si vous avez eu du chagrin des avantages des autres ; si vous leur avez souhaité du mal.

Si vous vous êtes mis en colère contre quelqu'un ; si vous l'avez frappé, si vous lui avez dit quelques paroles injurieuses, reproché quelque défaut ; si vous avez méprisé les autres, et traité avec dureté les domestiques.

Si vous avez souhaité du mal à quelqu'un ; si vous vous êtes réjoui du mal arrivé aux autres, si vous vous êtes vengé, ou si vous avez cherché à vous venger de quelque injure reçue, et si vous ne l'avez pas pardonnée aussitôt.

Si vous avez causé du scandale, donné occasion aux autres d'offenser Dieu en les irritant, si vous les avez portés au péché par vos discours, par vos conseils, ou par vos exemples.

Si vous avez empêché les autres de s'acquitter de leur devoir et détourné de quelque bonne œuvre.

Si vous avez négligé les occasions que Dieu vous avait fait naître d'aider le prochain, principalement par rapport au salut.

Si vous avez jugé témérairement et

si vous vous êtes laissé aller à des soupçons désavantageux au prochain.

Si vous avez manqué d'amour, de respect et d'obéissance à l'égard de vos parents, à l'intérieur et à l'extérieur ; si vous les avez méprisés ; si vous avez négligé leurs avis ; si vous avez fait de la dépense contre leur volonté, et si vous les avez trompés pour avoir de l'argent ; si vous avez commis quelque une de ces fautes à l'égard des anciennes personnes sous la conduite desquelles la Providence vous a mis.

Péchés contre vous-même.

CONSIDEREZ si vous vous êtes arrêté volontairement à quelque pensée, si vous avez eu quelque désir, quelque complaisance, si vous avez fait quelque action contraire à la pureté, et à l'égard de quelle personne.

Si vous n'avez pas veillé assez soigneusement à la garde de vous sens, arrêtant la vue sur des objets dangereux, lisant de mauvais livres, pronon-

can
plan

S

d'of

en f

reus

tair

S

pati

colé

pro

mèr

men

S

que

vou

por

S

des

pou

S

faul

vou

S

tem

aba

çant des paroles deshonnêtes, prenant plaisir à en entendre.

Si vous vous êtes exposé au danger d'offenser Dieu par une vaine curiosité, en fréquentant des compagnies dangereuses, enfin, en vous mettant volontairement dans l'occasion du péché.

Si vous vous êtes laissé aller à l'impatience, au chagrin, à la tristesse, à la colère, et si, dans ce temps là, vous avez prononcé des imprécations contre vous-même ou contre les autres, des jurmens ou des blasphêmes.

Si vous avez eu de la vanité de quelques succès ou de quelque avantage que vous avez reçu de Dieu, sans le lui rapporter.

S'il vous est échappé des mensonges, des paroles vaines et inconsidérées qui pouvaient scandaliser.

Si vous n'avez pas voulu avouer des fautes que vous aviez commises, et si vous vous êtes efforcé de les excuser.

Si vous n'avez pas bien employé le temps, négligeant vos devoirs, vous abandonnant au jeu, au divertissemens,

à l'oisiveté, vous occupant à des choses inutiles ; si vous avez mis trop de temps à vous habiller, à vous parer, et si vous l'avez fait à mauvaise intention.

Si vous avez péché contre la tempérance, buvant ou mangeant plus qu'il n'était nécessaire, jusqu'à vous incommoder.

Présentez-vous devant la divine majesté avec confusion, et comme un coupable chargé du poids de ses iniquités. Formez les actes de contrition et de résolution qui suivent, dans le plus profond de votre cœur, sans vous contenter de les prononcer de bouche, et pénétrez-vous en, en y ajoutant de vous-même ce que la grâce vous suggérera.

ACTE DE CONTRITION.

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! Comment ai-je pu pécher en votre présence pour

si pe
le p
de v

L

par
cont

faut

reçu

méri

pein

infin

men

rien

les r

que

cett

de r

MA

N

la c

gue

tien

parc

blen

la p

mes

C

si peut de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir que vous en avez reçu que par la punition qu'elles ont méritée ; car est-il une plus grande peine que celle d'avoir déplu à un Dieu infiniment bon et digne d'être infiniment aimé. Je sais bien qu'il n'est rien de plus terrible que de tomber entre les mains d'un Dieu vivant. En effet, quel est l'homme qui pourra soutenir cette formidable sentence : *Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel !*

MATH. 25.

Mais je suis encore plus pénétré de la crainte de vous perdre, que de la rigueur de vos supplices. Oui, cette patience à m'attendre, cette facilité à me pardonner, cette disposition à me combler de nouvelles grâces, m'attendrit de la plus vive reconnaissance. Oh ! si mes regrets pouvaient égaler l'excès de

vos bontés et de mes ingratitude ! Si je pouvais faire de mes yeux deux sources inépuisables de larmes, et en répandre un torrent, à l'exemple de la Magdeleine ! Supplé à ma douleur, Sauveur agonissant dans le jardin des Olives ! Mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors inondée. Que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort. Que votre miséricorde, qui m'inspire le désir et la résolution de laver mes péchés dans les eaux de la pénitence, vous engage à produire en moi les dispositions nécessaires à ce sacrement.

Pardon, ô mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre ; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait, ou que j'ai mal fait ; pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste et je les désavoue, et je voudrais réparer au prix de ce que j'ai de plus cher, le malheur de vous avoir offensé. Je n'avais pas compris jusqu'ici la gran-

deur
ni l'
mais
ama
pass
je n
par

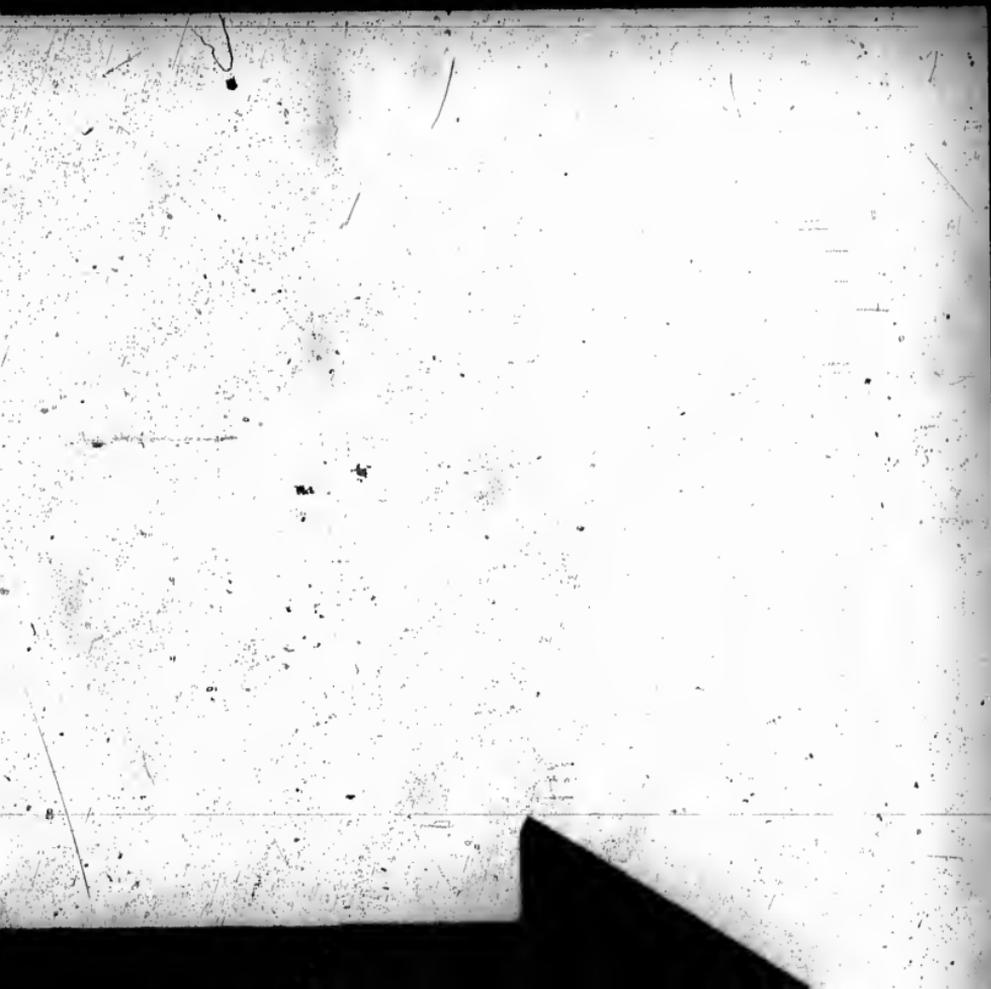
V
la b
qui
ren
par
faill
car
de
fait
vou
che
qu
bon
bor
m'a
nité

deur de mes fautes, la malice du péché, ni l'amertume qu'il entraîne après lui, mais à présent que je connais toutes vos amabilités, qu'il ne me reste plus de ma passion que le regret de l'avoir suivie, je n'aspire plus qu'à mériter ma grâce, par un sincère repentir.

Acte de Résolution.

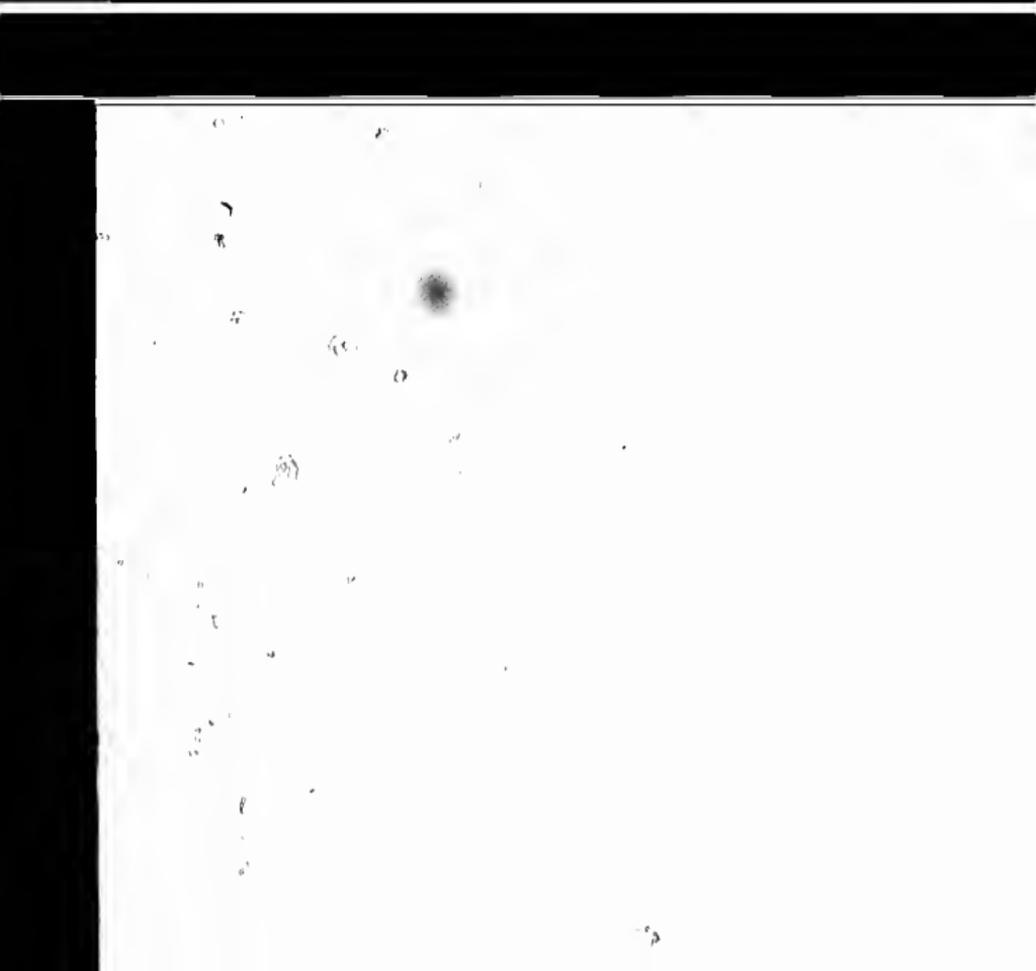
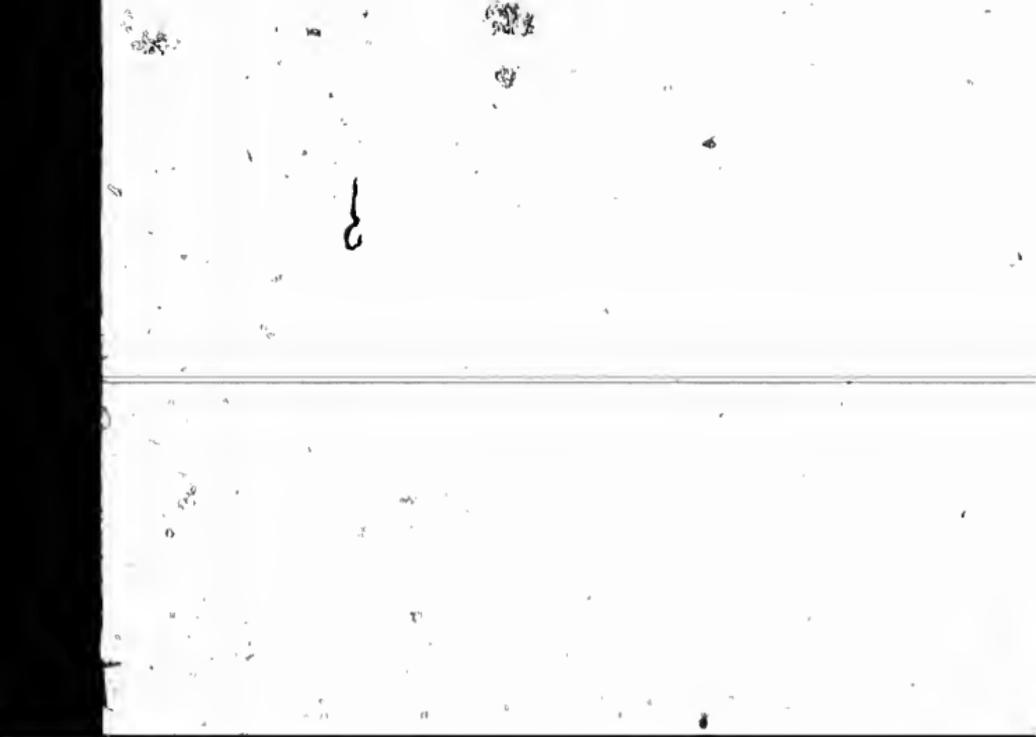
Vous nous l'avez promis, Seigneur, par la bouche de vos prophètes, que celui qui fera l'aveu de ses péchés et qui y renoncera véritablement, en recevra le pardon. En vertu de cette parole infaillible, je viens vous demander grâce, car me voilà, autant que je puis juger de mon cœur, dans une disposition parfaite à faire divorce avec le péché, et à vous immoler tout ce que j'ai de plus cher, plutôt que de vous déplaire. Eh quoi ! Seigneur, parce que vous êtes bon, et que vous ne mettez point de borne à vos miséricordes, parce que vous m'avez donné dans le Sacrement de Pénitence un moyen toujours efficace et

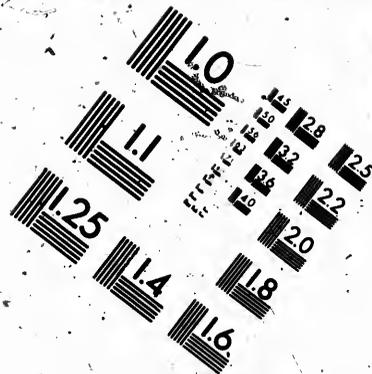
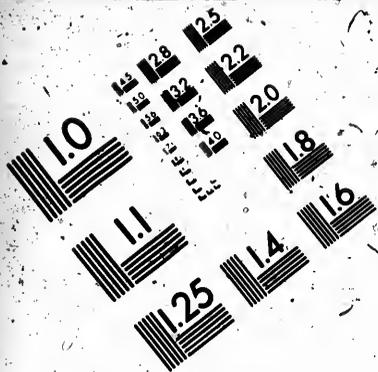




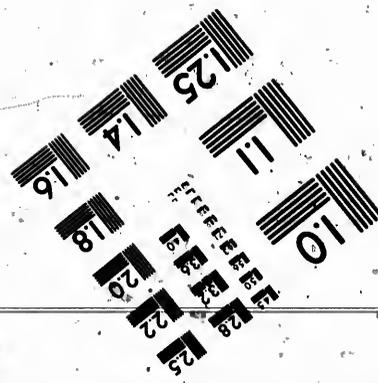
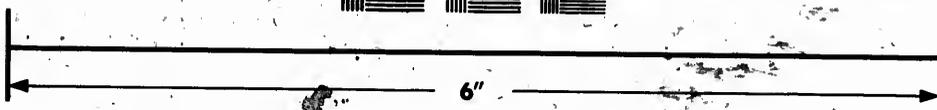
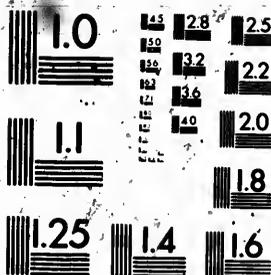








**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, MICH. 14580
(716) 872-4503

14 28
15 32
16 36
17 40
18 44
19 48
20 52
21 56
22 60
23 64
24 68
25 72

10

présent de me reconcilier avec vous, sera-t-il dit que j'abuse de vos bienfaits pour vous offenser impunément? Il n'en sera pas ainsi. Je vous prend à témoin, vous qui voyez mes plus secrètes-pensées, de la résolution où je suis de quitter le péché, d'éviter l'occasion du péché, et de travailler efficacement à détruire en particulier l'habitude de tel péché.

Je l'ai promis et le promets encore au pied de ce sacré tribunal, où malgré mes infidélités vous voulez me faire grâce. Je graverai votre sainte loi dans le plus profond de mon cœur, et l'on m'arrachera plutôt la vie que de me faire départir de la ferme résolution où je suis de vous servir avec fidélité. On sera surpris de mon changement, on voudra me rengager dans mes premiers désordres, mes passions se soulèveront encore, et il m'en coûtera de les réprimer; mais je soutiendra hautement la parole que je vous donne, malgré les persécutions des libertins et les repugnances de la nature; *juravi et statui*.

cu
Pl
co
pl
me
re
da
de
à
me
de

Pr

V
dé
pa
me
qu
cri
tra
gr
à l
die

custodire judicia justitiæ tuæ. Ps. 118.
 Plus de pensées, de paroles et d'actions
 contraires à la pudeur ou à la charité ;
 plus d'impatience, de juremens, de
 mouvemens de colère ; plus d'irrévé-
 rence dans les lieux saints, de langueur
 dans votre service, d'omissions dans mes
 devoirs ; plus d'attache à mes sentimens,
 à mes commodités, au plaisir. Plutôt
 mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici
 devant vous que de vous déplaire.

*Prière à la Sainte Vierge et à l'Ange-
 Gardien.*

VIERGE Sainte, Mère de grâce, Mère
 de miséricorde et refuge assuré des
 pauvres pécheurs, intercédez en ce mo-
 ment pour moi, afin que la confession
 que je vais faire, ne me rende pas plus
 criminel, mais que j'y trouve au con-
 traire le pardon de tout le passé et les
 grâces nécessaires pour ne plus pécher
 à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gar-
 dien de mon âme, qui avez été témoin

de mes chûtes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce Sacrement la grâce de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Ce qu'il faut faire pendant et après la Confession.

APPROCHEZ du Confessional avec le silence, la modestie et le recueillement que vous auriez si J. C. visiblement et en personne était à la place du prêtre. Peut-on s'humilier assez quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir sa grâce ? Récitez le *Confiteor* jusqu'à *meâ-culpâ*, avant que le prêtre soit tourné vers vous, pour vous écouter. Commencez votre confession par lui dire ces paroles : *Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché* : ensuite vous lui marquerez le temps qu'il y a que vous ne vous êtes confessé, si vous avez reçu l'absolution, et si vous vous êtes acquitté de la pénitence qui vous avait été enjointe.

N'excusez pas vos péchés : marquez

les ci
pèce
mort
pour
contr
naître
distin
mette
lité e
confe
vous
le pr
nou
term
O
don
vous
infini
secou
tomb
faites
Confis

les circonstances qui en changent l'espèce ; si vous doutez qu'un péché soit mortel, expliquez tout au confesseur pour qu'il en juge. Soyez en garde contre une mauvaise honte. Faites connaître un péché qui serait d'habitude et distinguez-le d'avec ceux que vous commettez rarement. Recevez avec docilité et écoutez avec attention les avis du confesseur, sans vous occuper de ce que vous auriez pu oublier. Pendant que le prêtre vous donne l'absolution, renouvelez votre acte de contrition en ces termes :

O mon Dieu ! Je vous demande pardon de tout mon cœur ; j'ai regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon. Je proteste, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes péchés. Mon Dieu, faites-moi miséricorde. Achevez le *Confiteor*.

Aussitôt que vous serez sorti du Confessionnal, formez les actes suivans.

OSERAI-JE me persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais, il n'y a qu'un moment, me voici maintenant, par la grâce du Sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches ! Oui Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me met dans vos grâces. C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes ; c'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut. Que votre nom en soit éternellement béni. Quoi ! pour les supplices de l'enfer, auxquels j'étais justement condamné, vous voulez bien vous contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout ! Ah ! Seigneur, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur et de miséricorde, pour en user ainsi avec de si misérables créatures. Mais comment vous en témoigner ma reconnaissance ?

Le
Rép
sans
le f
vie j
leur
le p
M
tenc
reto
de
pou
occa
tom
nez
les
sent
tere.

u Confes-
vans.

mon Dieu,
il n'y a
intenant,
justifié et
es ! Oui
absous, et
me met
du sang
ndu pour
hommes ;
t la vertu
is ma ré-
Que votre
Quoi !
auxquels
us voulez
atisfaction
er tout !
que vous
ur et de
i avec de
comment
naissance ?

Le moins que je puisse faire, ô divin Réparateur de mon âme, c'est d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde. Je le ferai jusqu'à la mort : oui, toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

Ne différez pas à faire votre pénitence, et pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez en ce moment une forte résolution de les éviter, et condamnez-vous, dès à présent, à quelque pénitence que vous exécuterez autant de fois que vous y tomberez.

PRIÈRES

Pour demander la grâce de bien Communier.

A Dieu le Père.

O mon Dieu, qui par un excès d'amour et de libéralité envers vos créatures, leur donnez ce que vous avez de plus cher, qui est votre fils unique, je me prépare à recevoir ce cher fils, pour vous l'offrir avec tout l'amour de mon cœur, et pour vous rendre avec lui et par lui le suprême honneur et la gloire que vous méritez ; ne me refusez pas les grâces dont j'ai besoin en ce moment. Soyez béni à jamais de ce que vous me donnez le moyen d'égaliser ma reconnaissance à votre amour et à vos bienfaits ; et faites, ô mon Dieu, qu'en recevant et en vous offrant ce don inestimable, mon âme s'élève au-dessus d'elle-même, et qu'elle ne profane pas une action si sainte par sa négligence et sa tiédeur.

O m
établi
pos e
même
sez to
tant d
banni
échau
votre
plus
douce

O E
fois l
Vierg
incar
et des
pour
merv
le mé

A Jésus Christ.

O mon Sauveur ! puisque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos et vos délices, venez préparer vous-même mon cœur à vous recevoir, chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, bannissez-en toute affection terrestre, échauffez sa tiédeur, embrasez-le de votre divin amour, afin qu'il désire avec plus d'ardeur, et qu'il goûte mieux la douceur de votre divine présence.

Au Saint-Esprit.

O Esprit Saint ! qui préparâtes autrefois le corps et l'âme de la bienheureuse Vierge, pour être le séjour du Verbe incarné, répandez sur moi tous vos dons, et descendez vous-même dans mon cœur pour y opérer en proportion les mêmes merveilles, puisque c'est pour y recevoir le même Dieu fait homme.

A la Sainte Vierge.

O Très-Sainte mère de Dieu, Vierge très-pure ! qui avez mérité de renfermer pendant neuf mois ce trésor céleste, vous ne l'avez pas possédé pour vous seule, vous l'avez nourri et il vous a été confié pour moi ; faites m'en donc part, ô Mère de Miséricorde ! Puisqu'il veut bien demeurer en moi et qu'il n'a horreur que du péché, obtenez-moi une pureté qui me rende capable de le posséder.

A l'Ange-Gardien.

O Esprit heureux ! mon fidèle Gardien, dont la félicité consiste à jouir sans cesse de la présence de celui qui veut bien venir à moi ; en attendant que je partage avec vous le bonheur que vous possédez de le voir face à face, faites tomber sur moi une étincelle de cet amour dont vous êtes enflammé, obtenez-moi un cœur ardent pour l'aimer et désirer, un cœur pur pour le recevoir, un cœur constant pour ne le perdre jamais.

ACTES QU'IL FAUT FAIRE AVANT
LA COMMUNION.

—
Acte de Foi.

C'EST vous, ô mon Jésus ! c'est vous que je vais recevoir dans cet auguste Sacrement ! vous-même qui, tout glorieux que vous êtes au Ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables ; je le crois, ô mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux. S'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, Seigneur, je les souffrirais plutôt que de démentir sur cela ma créance et ma religion.

Acte d'Adoration.

O Dieu de Majesté infinie, qui du trône de la gloire descendez dans le plus profond anéantissement, je vous adore dans un état si disproportionné à votre grandeur ; et malgré l'abaisse-

ment où votre amour pour moi vous a réduit, je vous reconnais pour mon Roi et pour mon souverain Seigneur. Au milieu de l'obscurité qui vous environne ici, vous n'êtes pas moins digne de mes respects et de mes hommages, que dans le ciel où vous habitez une lumière inaccessible, et vous y êtes encore plus digne de mon amour.

Acte d'Humilité.

MAIS comment le croirai-je, ô Sauveur de mon âme ! qui suis-je, hélas ! moi pécheur, moi ver de terre, pour approcher d'un Dieu aussi saint que vous, pour être assis à votre table, pour être nourri de votre chair divine ? Ah ! Seigneur, l'excès de votre amour pour moi vous fait-il oublier qui vous êtes, et qui est celui que vous recherchez ? Ignorez-vous, ô sagesse éternelle, que c'est l'ennemi de votre gloire, le dissipateur de vos biens, l'esclave de ses passions ?

C'E
amo
qui
amo
règl
indig
pli d
men
où j
soin
n'all
âme
vous
sion
vais
beso

H
sus,
vous
m'in
sonn

Acte de Confiance.

C'EST moi, ô bonté sans mesure ! ô amour sans bornes ! c'est moi qui ignore qui vous êtes, et qui oublie que votre amour a été jusqu'à présent la seule règle de votre conduite. Malgré mon indignité, je viens donc à vous tout rempli de confiance. Cet auguste Sacrement est le trône de votre miséricorde, où j'ai droit de vous exposer mes besoins. Que de biens, que de grâces n'allez-vous pas répandre dans mon âme ! Vous fortifierez ma faiblesse, vous apaiserez la violence de mes passions, vous me délivrerez de mes mauvaises habitudes. Vous connaissez mes besoins, c'est assez, ô mon Dieu !

Acte de Désir.

HATEZ-VOUS donc, ô mon aimable Jésus, de venir à moi, et de m'unir à vous ; soyez sensible au désir que vous m'inspirez ; vous savez mieux que personne quel tourment cause l'attente d'un

bien qu'on désire avec ardeur. L'unique chose que je souhaite, c'est de vous posséder. Souvenez-vous que ce sont les péchés des hommes qui vous ont fait descendre du ciel en terre. Ah ! Seigneur je suis couvert de mille plaies mortelles, venez me guérir ; je suis pauvre, venez m'enrichir ; je suis esclave, venez m'affranchir. Une seule parole, il est vrai vous suffirait pour opérer ces miracles, et je ne suis pas digne que vous veniez vous-même chez moi : mais je ne saurais plus vivre sans vous, ô mon souverain bien ! ô ma joie et ma félicité éternelle ! c'est vous-même que je veux, c'est après vous que je soupire.

Acte de Contrition.

AH ! Seigneur, que mon indignité ne vous arrête pas ; si j'ai été pécheur, à présent je suis pénitent. J'ai un regret extrême de vous avoir offensé ; je renonce à tout ce qui vous déplaît. Sur le point de recevoir de vous une si grande faveur, comment pourrais-je ai-

mer
de v
das,
O m
rend
froya
suffit
m'élo
vous
crem

Ou
sensi
pas
désir
Seig
m'air
Vous
men
aime
vous
cuter
pas t
me f

l'unique
de vous
ce sont
ont fait
h ! Sei-
e plaies
je suis
suis es-
ne seule
ait pour
suis pas
me chez
vre sans
ma joie
is-même
que je

gnité ne
cheur, à
n regret
; je re-
it. Sur
une si
is-je ai-

mer à vous haïr ? aurais-je bien le cœur de vous donner le baiser du perfide Judas, et de vous livrer à vos ennemis ? O mon Jésus ! quand le péché ne me rendrait point sujet au châtement effroyable dont vous le punissez, il me suffirait, pour l'avoir en exécration, qu'il m'éloigne de vous et qu'il empêche que vous ne vous unissiez à moi par le Sacrement de votre amour.

Acte d'Amour.

OUI, ô l'époux de mon âme ! mon plus sensible déplaisir est de ne vous avoir pas toujours aimé ; mon plus ardent désir est de vous aimer toujours. Ah ! Seigneur, vous avez été le premier à m'aimer, que je sois au moins le second. Vous m'avez toujours aimé, que je commence au moins, à ce moment à vous aimer. L'amour a triomphé de vous, il vous a fait tout entreprendre, tout exécuter et tout souffrir pour moi : n'est-il pas temps qu'il triomphe de moi et qu'il me fasse tout entreprendre et tout souff-

frir pour vous ? Quand me verrai-je tellement possédé de votre amour que je puisse dire avec vérité ; vous êtes mon Dieu, mon amour, mon tout, et je suis tout à vous ? Du moins je brûle maintenant du désir de vous aimer et de vous posséder. O la vie de mon âme ! faites que ce feu dure toujours et que rien ne puisse jamais l'éteindre.

[*Quand le temps de la Communion sera venu, renouvelez en peu de mots les actes de Foi, d'Amour, etc., que vous venez de produire.*]

Oui, Seigneur, c'est vous-même qui venez en moi. Eh ! d'où me vient cet honneur, que vous daigniez me visiter ? Qui suis-je ? Qui êtes-vous ? Quoi ! mon Dieu, mon iniquité ne vous rebute pas ? Préparez donc vous-même mon âme à vous recevoir.

Vevez, venez au plutôt dans mon âme, adorable Jésus, contentez le désir qu'elle a de vous posséder et de s'unir à vous.

Quand

Je
adore

Acte

[A]
le res
trez d
de pr
avez
mez o

Soy
Jésu
vene
de v
que
vous
O
moi
grâc
heur

Quand le prêtre s'approche de vous, dites :

Je vous adore. . Hostie sacrée, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

Acte qu'il faut faire après la Communion.

[Après avoir reçu la Sainte Hostie avec tout le respect et l'amour dont vous êtes capable, entrez dans un profond recueillement, efforcez-vous de profiter d'un si précieux moment, où vous avez le bonheur de posséder votre Dieu, et formez de tout votre cœur les acies suivans :—]

Actions de Grâces.

SOYEZ béni à jamais, ô mon aimable Jésus ! pour la faveur infinie que vous venez de me faire. Que la grandeur de votre nom soit à jamais révérée et que toutes les créatures s'unissent pour vous louer éternellement.

O mère de mon Dieu ! rendez pour moi à votre cher fils mille actions de grâce. Chœurs des anges, esprits bienheureux, publiez partout sa gloire et

ses miséricordes envers moi. Patriarches et Prophètes, rendez-lui pour moi vos hommages. Apôtres et Martyrs, vous qui jouissez de sa divine présence, offrez-lui sans cesse, pour moi, un sacrifice de louanges.

Acte d'Admiration.

O mon Dieu ! qui le croirait que l'amour pût vous porter à un tel excès, si nous n'avions votre parole pour garant ? Quoi ! Seigneur, vous êtes en ce moment dans mon cœur, je vous possède, vous êtes à moi ! O qu'il est vrai que vos délices sont d'être avec les enfans des hommes ! Qu'avez-vous trouvé en moi qui ait pu vous attirer ? Vous êtes vous-même un paradis de délices infinies, quel avantage, prétendez-vous trouver dans mon indigence ? est-il possible que je devienne le paradis de celui qui est la félicité des bienheureux.

Ac

Je
vous
vous
salut
des
toute
vous
moi
mêm
grâc
ense
prés
vous
en s
offre
conn
il m
ricor
de n
de s
lité,

Acte d'Adoration et de Remerciment.

Je vous adore, ô Verbe incarné ! je vous adore, ô fils du Dieu vivant ! je vous adore, ô le désiré des nations, le salut de mon âme et l'unique ressource des pécheurs, et je vous remercie de toute l'étendue de mon cœur, de ce que vous avez bien voulu vous donner à moi ; et puisque le sacrifice de moi-même, mes hommages, mes actions de grâces et celles de toutes les créatures ensemble ne méritent pas de vous être présentés, je vous offre vous-même à vous-même en sacrifice d'holocauste et en sacrifice d'actions de grâce ; je vous offre aussi à votre père céleste, en reconnaissance de tous les bienfaits dont il m'a comblé. Que votre infinie miséricorde soit à jamais louée, ô mon Dieu, de m'avoir donné un si excellent moyen de satisfaire, avec quelque sorte d'égalité, à tout ce que je vous dois.

Acte d'Amour.

Je vous aime de tout mon cœur, ô mon doux Jésus : eh ! comment pourrais je ne vous pas aimer ? Quel cœur assez insensible peut ne pas se laisser attendrir à tant de bontés ? Vous êtes un feu consumant qui ne cherche qu'à s'étendre et à se communiquer. Puis-je le renfermer en moi-même, et n'en être pas embrasé ? Non, je ne veux plus aimer que vous seul, je renonce à tout autre amour ; faites, Seigneur, que je ne trouve hors de vous que dégoût, qu'amertume et qu'affliction d'esprit, afin que je sois dans l'heureuse nécessité de ne désirer, de n'aimer et de ne goûter plus que vous seul. Mais, hélas ! pourrais-je jamais vous aimer assez ? ô divin amour, ô amour immense, amour infini, répandez-vous en mon âme, fondez-en la glace, amolissez-en la dureté, afin que vous n'y trouviez plus aucune résistance à vos divines impressions. Embrâsez, dilatez, fortifiez mon cœur, afin que je vous aime sans

mesu
pônd
et fai
dedar
vous
vis, r
Jésus

O
mon
cœur
vous
sère
ma f
dans
les p
ce q
mes
tout
tout
désir
que
Que
que

mesure, car je ne puis autrement répondre à la manière dont vous m'aimez, et faites qu'après vous avoir reçu au-dedans de moi, je sois tellement uni à vous que je puisse dire avec vérité : je vis, non ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi.

Acte de Demande.

O source abondante de tous biens ! ô mon Jésus qui êtes au milieu de mon cœur, vous savez ce qui me manque, vous voyez toute l'étendue de ma misère : que votre amour vous parle en ma faveur. Répandez, à votre entrée dans mon âme, vos bienfaits sur toutes les puissances. Eloignez de moi tout ce qui peut m'éloigner de vous, réglez mes désirs, mes espérances, mes forces, toute mon âme, tout mon corps et toutes mes actions, selon vos propres désirs. Enseignez-moi à n'aimer plus que vous, à n'estimer plus que vous. Que je ne compte à l'avenir pour perte que celle de votre grâce, et pour gain

que celui de votre amour. Donnez-moi une grande pureté de cœur, du courage et de la constance à surmonter mes méchantes habitudes ; détournez de moi les occasions de vous offenser, et soutenez-moi dans celles qui pourraient se présenter. Fortifiez-moi dans mes bons propos et dans les saintes résolutions que vous m'inspirez. Faites-moi connaître votre volonté, donnez-moi les secours nécessaires pour l'exécuter. Puisque-j'ai le bonheur de vous posséder et que maintenant vous êtes à moi, non, Seigneur, je ne vous laisserai point aller que vous ne m'ayez accordé toutes ces grâces.

Acte d'Offrande.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous ; c'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais

nez-moi
 courage
 nter mes
 ez de moi
 et sou-
 rraient se
 mes bons
 résolutions
 moi con-
 t-moi les
 exécuter.
 us possé-
 s à moi,
 rez point
 dé toutes

de pensées, tout ce que je formerai ou
 exécuterai de desseins, soit dans l'ordre
 de la parfaite soumission que je vous
 dois. Je veux que tout ce qui dépend
 de moi, santé, forces, esprit, talens, cré-
 dit, biens, réputation, ne soient em-
 ployés que pour les intérêts de votre
 gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi
 de mon cœur, toutes les puissances de
 mon âme ; régnez absolument sur ma
 volonté, je la sou mets à la vôtre. Après
 la faveur dont vous m'honorez, je ne
 veux plus qu'il y ait rien dans moi qui
 ne soit parfaitement à vous.

Acte de bon propos.

ns, Dieu
 onnant à
 rive plus
 on Dieu,
 sirs, que
 Oui, je
 désormais

O le plus patient et le plus généreux
 de tous les amis ! qu'est-ce qui pourrait
 désormais me séparer de vous ? Je re-
 nonce de tout mon cœur à ce qui m'en
 avait éloigné jusqu'ici, et je me propose,
 avec le secours de votre grâce de ne
 plus retomber dans mes fautes passées.
 Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pen-
 sées, de désirs, de paroles ou d'actions

qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatience, de juremens, de mensonges, de querelles, de médisances ; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langageur dans votre service ; plus de liaisons sensuelles, ni d'amitiés naturelles ; plus d'attache à mes sentimens ni à mes commodités ; plus de délicatèsse sur le mépris et sur les discours des hommes ; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde ; plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus : c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez et que votre adorable sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

DE
Don
Glo
Sicu
per,

DI
dext
D
lum
V
ex
rum
T

c.
contraires
plus d'im-
songes,
plus d'o-
de lan-
s de liai-
turelles ;
ni à mes
se sur le
ommes ;
l'atten-
ô mon
vous que
êtes au
s : c'est
cois ces
nfirmiez
, que je
nme le
rmis de
ieu de
unique-
lus que

LES VEPRES

DU

D I M A N C H E .

DEUS, in adjutorium meum intende.
Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, & nunc, et sim-
per, & in sæcula sæculorum. Amen.

PSEAUME 109.

DIXIT Dominus Domino meo : Sede à
dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : scabel-
lum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus
ex Sion : dominare in medio inimico-
rum tuorum.

Tecum principium in die virtutis

tuæ, in splendoribus sanctorum : ex
utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus & non pœnitebit
eum : Tu es Sacerdos in æternum sæ-
cundum ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confregit in
die iræ suæ Reges.

Judicabit in nationibus, implebit rui-
nas : conquassabit capita in terrâ mul-
torum.

De torrente in viâ bibit : propterea
exaltabit caput. Gloria Patri, &c.

PSEAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde
meo : in concilio justorum & congrega-
tione.

Magna opera Domini inquisita in
omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus :
& justitia ejus manet in sæculum sæ-
culi.

Memoriam fecit mirabilium suorum
misericors et miserator Dominus : es-
carni dedit timentibus se.

tiab
U
ope
E
mat
tate
F
man
suu
S
tium
I
eum
sæc

BE
man
P
nera
G
justi
E
tis :

Memor erit in sæculum testamenti
: virtutem operum suorum annun-
tiabit populo suo.

Ut det illis hereditatem gentium :
opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confir-
mata in sæculum sæculi : & facta in ve-
tate & æquitate.

Redemptionem misit populo suo :
mandavit in æternum testamentum
suum.

Sanctum & terribile nomen ejus : ini-
tium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus
eum : laudatio ejus manet in sæculum
sæculi. Gloria Patri, &c.

PSEAUME III.

BEATUS vir qui timet Dominum : in
mandatis ejus valet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus : ge-
neratio rectorum benedicetur.

Gloria & divitiæ in domo ejus : &
justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rec-
tis : misericors et miserator et justus.



Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in iudicio : quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus : ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit & irascetur, dentibus suis fremet & tabescet : desiderium peccatorum peribit. Gloria Patri, &c.

PSEAUME 112.

LAUDATE pueri dominum : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum : ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum : laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : et super cœlos gloria ejus.

Q
in a
cœlo
S
core
U
cum
Q
mat
G

I
Jac
F
Isra
M
vers
M
colle
Q
tu J
sam
M
colle

Quis sicut Dominus Deus noster qui
in altis habitat : et humilia respicit in
cœlo et in terrâ.

Suscitans à terrâ inopem : et de ster-
core erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus :
cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo :
matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 113.

IN exitû Israël de Ægypto : domus
Jacob de populo barbaro.

Facta est Judea sanctificatio ejus :
Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit : Jordanis con-
versus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes : &
colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti : &
tu Jordanis, quia conversus es retror-
sam.

Montes exultastis sicut arietes : &
colles sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra : à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum : et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis : sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordiâ tuâ et veritate tuâ : nequando dicant gentes, ubi est Deus eorum.

Deus autem noster in caelo : omni a quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum & aurum : opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : oculos habent et non videbunt.

Aures habent, et non audient : nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt, pedes habent, et non ambulabunt : non clamabunt in guttate suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino : adjutor eorum, et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum, et protector eorum est.

Qui timet Dominum, speraverunt in

Dom
eoru
D
nedi
—B
dom
B
num
A
vos,
B
coelu
C
ded
N
nequ
S
Dom
culu
G

BE
nost
rum
cons
trâ.

Domino : adjutor eorum, et. protector eorum est.

Dominus memor fuit nostrî : et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos : super vos, et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino : qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : ex hoc nunc, & usque in sæculum.

Gloria Patri, & Filio, &c.

CHAPITRE:

BENEDICTUS Deus, & Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostrâ. R. Deo gratias.

HYMNE.

Lucis Creator optime,
 Lucem dierum proferens,
 Primordiis lucis novæ,
 Mundi parens originem.
 Qui mane junctum vesperi,
 Diem vocari præcipis,
 Tetrum cahos illabitur,
 Audi preces cum fletibus:
 Ne mens gravata crimine,
 Vitæ sit exul munere,
 Dum nil perenne cogitat,
 Seseque culpis illigat.
 CÆLORUM pulset intimum,
 Vitale tollat præmium,
 Vitemus omne noxium,
 Purgemus omne pessimum.
PRÆSTA, Pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritû Paraclito,
 Regnans per omne sæculum. Amen.

M
 Et
 luta
 C
 sua
 cen
 C
 et s
 H
 pro
 I
 per
 I
 tavi
 I
 dim
 S
 dat
 S
 Ab
 C

CANTIQUE DE LA VIERGE.

Luc, 1.

MAGNIFICAT anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus : in Deo salu-
tari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ
suæ : ecce enim ex hoc beatam me di-
cent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est :
et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à pro genie in
progenies : timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dis-
persit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : et exal-
tavit humiles.

Esurientes implevit bonis : et divites
dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum : recor-
datus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros :
Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, & Filio, &c.

A COMPLIES.

CONVERTE nos, Deus, salutaris noster.
Et averte iram tuam à nobis,
Deus in adjutorium meum intende.
Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, &c.

Ant.—Miserere.

PSEAUME 4.

CUM invocarem, exaudiet me Deus justitiæ meæ : in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei : et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequò gravi corde : ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium.

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Irascimini, & nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, & sperate in Domino : multi dicunt, Quis ostendit nobis bona.

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine : dedesti lætitiã in corde meo.

A fructu frumenti, vini & oculi sui : multiplicati sunt.

In pace in idipsum : dormiam, et requiescam.

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe : constituisti me. Gloria Patri, &c.

PSEAUME 30.

IN te, Domine, speravi, non confundar in æternum : in justitiã tuã libera me.

Inclina ad me aurem tuam : accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem & in domum refugii : ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea & refugium meum es tu : & propter nomen tuum deduces me et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi : quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum
meum : redemisti me, Domine, Deus
veritatis.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 90.

QUI habitat in adjutorio altissimi : in
protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino, susceptor meus es tu,
et refugium meum : Deus meus, spera-
bo in eum.

Quonium ipse liberavit me de laqueo
venantium : & à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub
pennis ejus sperabis.

Scuto circumdavit te veritas ejus :
non timebis à timore nocturno.

A sagitâ volante in die, à negotio
perambulante in tenebris : ab incursu
& dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, & decem
millia à dextris suis : ad te autem non
appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis :
& retributionem peccatorum videbis.

altit

lum
tuor

te :

offe

S

bis :

eum

vit

eum

piar

L

oste

Pat

Ec

nes

dom

Quoniam tu es, Domine, spes mea :
altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : & flagel-
lum non appropinquabit tabernaculo
tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de
te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne fortè
offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem & basiliscum ambula-
bis : & conculcabis leonem & draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo
eum : protegam eum, quoniam cogno-
vit nomen meum.

Clamabit ad me, & ego exaudiam
eum : cum ipso sum in tribulatione, eri-
piam eum, & glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum : &
ostendam illi salutare meum. Gloria
Patri, &c.

PSEAUME 133.

ECCE nunc benedicite Dominum : om-
nes servi Domini.

Qui statis in domo Domini : in atriis
domûs Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in
sancta : et benedicite Dominum.

Benedicat te dominus ex Sion : qui
fecit cœlum et terram. *Gloria Patri,*
&c.

Ant. Miserere mei, Domine ; & ex-
audi orationem meam.

HYMNE.

Tu lucis ante terminum,
Rerum Creator, **Placemus,**
Ut solitâ clementiâ
Sis præsul ad custodiam.

Fœcuz recedant somnia,
Et noctium phantasmata,
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.

PRÆCA. Pater omnipotens,
Per Jesum Christum Dominum,
Qui tecum in perpetuum,
Regnat cum Sancto Spiritu. Amen.

CHAPTER, *Jérémie, 14.*

Tu autem in nobis es, Domine, & nomen sanctum
tuum invocatum est super nos ; ne derelinquas
nos, Domine, Deus noster.

r. Deo gratias.

Rép. Bref. In manus tuas, Domine, commendo
spiritum meum.

In manus tuas, &c.

v. Redemisti me, Domine, Deus veritatis.

r. Commendo spiritum meum.

Gloria Patri, et Filio, &c. In manus tuas, Domine commendo spiritum meum.

v. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

r. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

Ant. Salva nos.

CANTIQUE DE S. SIMEON.

Luc, 2.

NUNC dimittis servum tuum, Domine : secundum verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei ; Salutare tuum.

Quod parasti : ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium : & gloriam plebis tue Israël.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes, ut vigilemus, cum Christo, & requiescamus in pace.

OREMUS.

VISITA, quæsumus Domine, habitationem istam, & omnes insidias inimici ab eâ longè repelle : Angeli tui sancti habitent in eâ, qui nos in pace custodiant, et benedictio tua sit super nos semper ; Per Dominum, &c.

DURANT L'AVEÏT.

ALMA Redemptoris mater, quæ pervia cœli Porta manes, & stella maris. succurre cadenti.

Surgere qui curat populo : tu quæ genuisti,

Naturâ mirante, tuum sanctum genitorem,

Virgo prius ac posteriùs : Gabrielis ab ore

Sumens illud Ave : peccatorum miserere.

v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ :

r. Et concepit de Spiritu Sancto.

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur :

Per eundem Christum Dominum nostrum. *r.* Amen.

v. Post partum, Virgo, inviolata permansisti.

r. Dei genetrix, intercede pro nobis.

OREMUS.

DEUS salutaris æternæ, Beatæ Mariæ virginitate fecundâ, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

A LA PURIFICATION.

AVE, Regina cœlorum,
Ave, Domina Angelorum :

Salve, radix ; salve porta,

Ex quâ mundo lux est orta :

Gaude, Virgo gloriosa,

Super omnes speciosa :

Vale, ô valdè decora :

Et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacra :

r. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus :

Per eundem Christum Dominum, &c.

A PAQUES.

REGINA cœli, lætare, alleluia,
 Quia quem meruisti portare, alleluia,
 Resurrexit sicut dixit, alleluia,
 Ora pro nobis Deum. alleluia.

- v. Gaude & lætare virgo Maria, alleluia.
 R. Quia surrexit Domine verè, alleluia.

OREMUS.

DEUS qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es i præstæ quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam perpetuè capiamus gaudia vitæ: Per eundem Christum, Dominum nostrum.

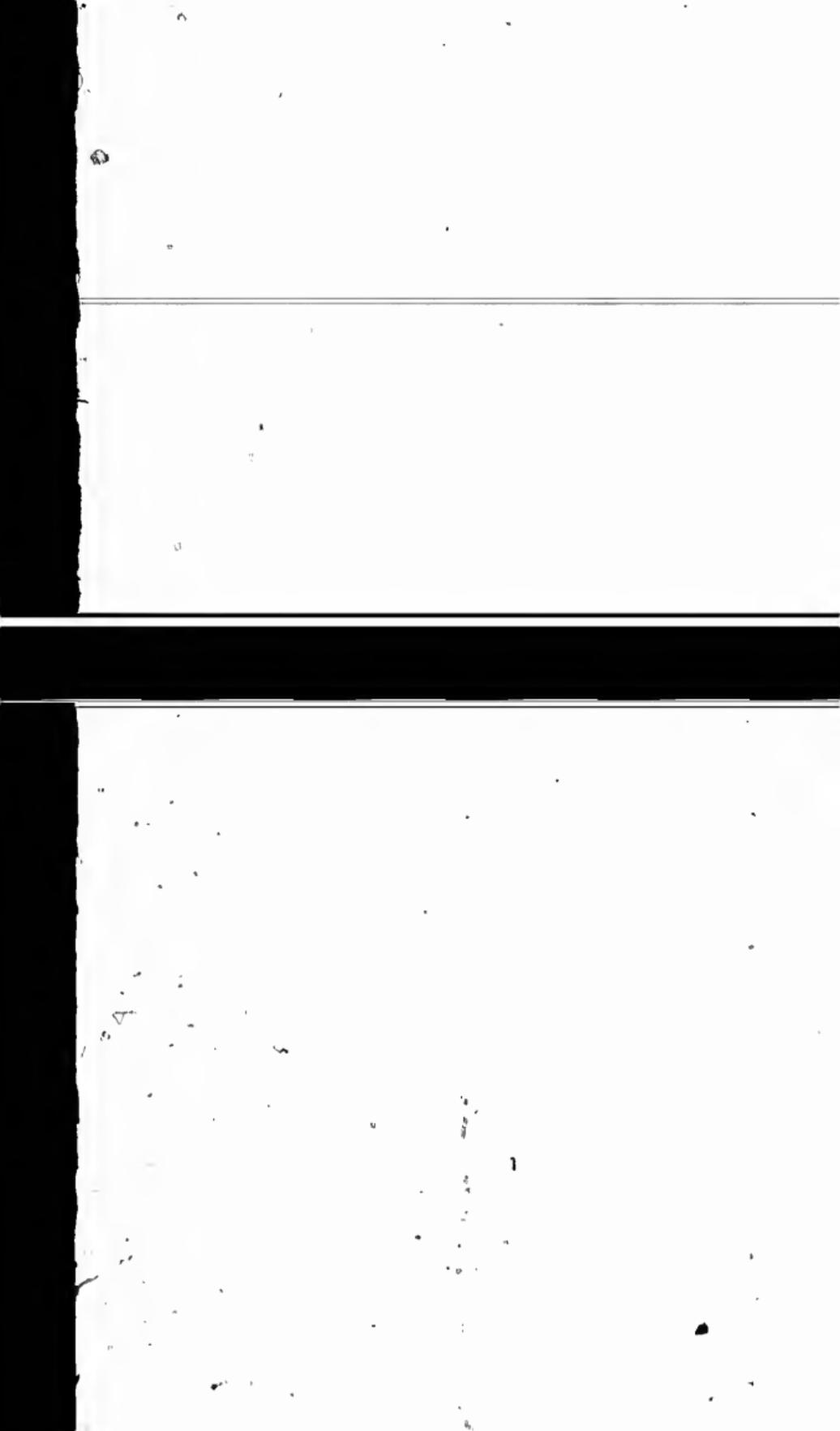
A LA TRINITE'.

SALVE, Regina: mater misericordiæ, dulcedo, & spes nostra, salve. Ad te clamamus gementes & fientes in hæc lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte; & Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende, ô clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria!

- v. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix:
 R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

OMNIPOTENS, sempiternæ Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus & animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritû sancto cooperante, preparasti: da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessione ab instantibus malis & à morte perpetuâ liberemur; Per eundem Christum, &c.



Antienne à la Sainte Vierge.

INVIOLATA, integra & casta es, Maria,
 Quæ es effecta fulgida cæli porta.
 O mater alma Christi clarissima,
 Suscipe pla laudum præconia,
 Quæ nunc devota flagitant corâ & ora,
 Nostra ut pura pectora sint & corpora.
 Tua per precata dulcisona.
 Nobis conceda: veniam per sæcula,
 O benigna ! O Regina ! O Maria !
 Quæ sola inviolata permansisti.

Prrière pour obtenir miséricorde et la rémission de ses péchés.

v. Domine, non secundùm peccata nostra quæ fecimus nos, neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

v. Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

v. Adjuva nos, Deus salutaris noster, & propter gloriam nominis tui, Domine libera nos, & propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.

SALUTS

POUR LA

NEUVAINNE DE ST. FRANÇOIS-XAVIER.

- N. B.—1. *Ces Saluts n'ont lieu que dans les églises où la Neuvaine est autorisée.*
2. *Les Litanies du Saint, qui se chantent, chaque soir, à la suite des prières de la Neuvaine, servent d'ouverture au Salut, et tiennent lieu de l'Antienne qu'on chanterait en son honneur.*

PREMIER JOUR DE LA NEUVAINNE.

Après les Litanies qui se trouvent ci-dessus, page 26

Ant.—Calicem salutaris accipiam, et sacrificabo hostiam laudis.

Prose.—Tota pulchra es, Maria, (bis.)

Et macula originalis non est in te. Et macula originalis non est in te. Tu gloria Jerusalem. Tu lætitia Israel. Tu honorificentia populi nostri. Tu advocata peccatorum. O Maria! O Maria! Virgo prudentissima. Virgo clementissima. Ora pro nobis. Intercede pro nobis ad Dominum Jesum Christum. Amen.

Domine, salvum fac Regem; et exaudi nos in die quâ invocaverimus te. *On répète.* Domine, salvum, &c.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Trait.—Domine, non secundum peccata nostra quæ fecimus nos, neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis. v. Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: cito anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis. v. Adjuvâ nos, Deus, salutaris noster, et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

Versets.

v. Panem de cœlo præstitisti eis.

r. Omne delectamentum in se habentem.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacra.

r. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

v. Ora pro nobis, Sancte Franciscè Xaveri.

r. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

v. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

r. Et salutare tuum da nobis.

v. Deus, judicium tuum Regi da.

r. Et justitiam tuam filio Regi.

ORAISONS.

OREMUS.

DEU, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti; tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium; ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus.

DEUS, qui Indiarum gentes beati Francisci prædicatione et miraculis Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti; concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla.

DEUS, cui proprium est miserari semper et parcere; suscipe deprecationem nostram, ut nos et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

DEUS, omnium Fidelium pastor et rector, famulum tuum N. quem Pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti propitius respice: da ei, quaesumus, verbo et exemplo quibus præest proficere, ut ad vitam, unâ cum grege sibi credito preveniat sempiternam.

fragilitati
nctæ Dei
interces-
quitatibus

cati Fran-
s Ecclesiæ
ede propi-
eneramur,
empla.

erari sem-
ecationem
nulos tuos,
ringit mi-
absolvat.

stor et rec-
Pastorem
proprius
rbo et ex-
ere, ut ad
redito pre-

DEUS, qui populis tuis indulgentiâ
consulis et amore dominaris, Pontifici
nostro N. cui dedisti regimen disciplinæ,
da spiritum sapientiæ; ut de profectu
sanctarum ovium fiant gaudia æterna
pastoris.

QUÆSUMUS, omnipotens Deus, ut fa-
mulus tuus N. Rex noster, qui tuâ mi-
seratione suscepit regni gubernacula,
virtutum etiam omnium percipiat incre-
menta; quibus decenter ornatus, vitio-
rum monstra devitare, hostes superare,
et ad te, qui via, veritas et vita es, gra-
tiosus valeat pervenire. Qui vivis et
regnas, Deus, in sæcula sæculorum.
r. Amen.

PSEAUME 116.

LAUDATE Dominum, omnes gentes :
laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos
misericordia ejus : et veritas Domini
manet in æternum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

POUR LE SECOND JOUR DE LA
NEUVAINÉ.

Les Litanies, comme ci-dessus, page 29.

Ant.—Fructum salutiferum gustandum dedit, Domine, mortis suæ tempore.

Ant.—Beata Dei Genitrix, Maria, Virgo perpetua, templum Domini, sacrarium Spiritû Sancti, sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo. Ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto foemineo sexu.

Domine, salvum fac, &c. page 136.

Trait. Domine, non secundum, page 136.

Les Versets et Oraisons comme au premier jour, page 137.

Ps. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. page 138.

POUR LE TROISIÈME JOUR DE LA
NEUVAINÉ.

Les Litanies, comme ci-dessus, page 26

Ant.—Sicut novellæ olivarum Eccle-
siæ filii sint in circuitu mensæ Domini.

HYMNE.

Ave, maris stella
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud, ave,
Gabrielis ore ;
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis.
Profer lumen cœcis.
Mala nostra pelle,
Bona quæcunq; posce.

Monstra te esse matrem
 Sumat per te preces,
 Qui pro nobis natus,
 Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
 Inter omnes mitis,
 Nos culpis solutos,
 Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
 Iter para tutum ;
 Ut videntes Jesum,
 Semper collætetur.

Sit laus Deo Patri,
 Summum Christo decus,
 Spiritui Sancto,
 Tribus honor unus. Amen.

Domine, salvum fac. &c. page 136. 1
 Trait. Domine, non secundum, page
 136. 1

Les Versets et Oraisons comme au
 premier jour, page 187. 6 2

Ps.—Laudate Dominum, &c. page
 189. 6 5

POU

Les

Ave

Virg

cruce

ratur

nobis

O du

Ame

A

juva

pro p

cede

omne

bran

P

136.

T

136.

L

prem

P

tes,

POUR LE QUATRIÈME JOUR DE LA
NEUVAINÉ.

Les Litanies comme ci-dessus, page 29

PROSE.

AVE, verum corpus natum de Mariâ Virgine. Verè passum, immolatum in cruce pro homine. Cujus latus perforatum undâ fluxit et sanguine. Esto nobis prægustatum mortis in examine. O dulcis ! O pie ! O Jesu, fili Mariæ ! Amen.

Ant.—Sancta Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto foemineo sexu ; sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.

Ps.—Domine, salvum fac, &c. page 136. 1

Trait. Domine, non secundum, page 136. 1

Les Versets et Oraisons, comme au premier jour, page 137. 62

Ps.—Laudate Dominum, omnes gentes, &c. page 139. 65

POUR LE CINQUIÈME JOUR DE LA
NEUVAINÉ.

Les Litanies, comme ci-dessus, page 29.

Ant.—Communionne calicis quo Deus
ipse sumitur, non vitulorum sanguine,
congregavit nos Dominus.

HYMNE.

O GLORIOSA Domina, Excelsa super
sidera : Qui te creavit providè, Lactasti
sacro ubere.

Quod Eva tristis abstulit, Tu reddis
almo germine ; Intrent ut astra fiebiles
Cœli fenestra facta es.

Tu regis alti janua, Et porta lucis
fulgida Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

Gloria Tibi, Domine, Qui natus es
de Virgine, Cum Patre & Sancto Spi-
ritu In sempiterna sæcula. Amen.

Ps. Domine, salvum fac, &c. page
186.

Trait. Domine, non secundum, page 136.

Les Versets et Oraisons comme au premier jour, page 137. 62

Ps. Laudate Dominum, &c. page 139. 65

POUR LE SIXIÈME JOUR DE LA
NEUVAINÉ.

Les Litanies, comme ci-dessus, page 25.

Prose. Ecce Panis Angelorum, factus cibus viatorum: verè panis filiorum, non mittendus canibus.

In figuris præsignatur, cum Isaac immolatur; Agnus Paschæ deputatur; datur manna patribus.

Bone Pastor, Panis vere; Jesu, nostri miserere; (tu nos bona fac videre in terrâ viventium.

Tu qui cuncta scis & vales, qui nos pascis hic mortales; tuos ibi commensales, cohæredes & sodales, fac sanctorum civium. Amen.

Tu nos pascis hic mortales,

HYMNE.

MEMENTO, salutis auctor, Quod nostri
quondam corporis, Ex illibatâ Virgine
Nascendo formam sumpseris.

Maria, Mater gratiæ, Mater miseri-
cordiæ, Tu nos ab hoste protege. Et
horâ mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine, Qui natus es de
Virgine, Cum Patre et Sancto spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Ps. Domine, salvum fac, &c. page
136.

Trait. Domine, non secundum, page
136.

*Les Versets et Oraisons comme au
premier jour, page 137. 62*

Ps. Laudate Dominum, &c. page
138. 65

POU

Les

PAN

Dat

O re

Pâup

T

Sic r

Per

Ad l

P

&c.

P

T

136.

L

prem

P

POUR LE SEPTIÈME JOUR DE LA
NEUVAINÉ.

Les Litanies, comme ci-dessus, page 29

HYMNE.

PANIS Angelicus fit panis hominum.
Dat panis coelicus figuris terminum :
O res mirabilis ! manducat Dominum.
Päuper, servus et humilis.

Te, trina Deitas unaque, poscimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus ;
Per tuas semitas duc nos quò tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

Prose.—Inviolata, integra et casta es,
&c. page 184.58

Ps. Domine, salvum fac, page 136.7

Trait. Domine, non secundum, page
136.7

*Les Versets et Oraisons comme au
premier jour, page 187.62*

Ps. Laudate Dominum, &c. page 139.65



"

"

"



0

0



" "



0



POUR LE HUITIÈME JOUR DE LA
NEUVAINE.

Les Litanies, comme ci-dessus, page 29.

Ant.—Qui pacem ponit fines Eccle-
siæ, frumenti adipe satiat nos Dominus.

Cantique de la Vierge.

Magnificat anima mea Dominum,
page 125. 44

Domine, salvum fac, &c. page 136. 1

Trait. Domine, non secundum, page
136. 1

*Les Versets et Oraisons comme au
premier jour, page 137. 62*

Ps. Laudate Dominum, &c. page 139. 65

POUR LE DERNIER JOUR DE LA
NEUVAINE.

Les Litanies, comme ci-dessus, page 26.

Ant.—O quàm suavis est, Domine
spiritus tuus, qui, ut dulcedinem tuam

in fili
de co
nis, f

Ant
glori
nobis

D

T

136.

L

prem

Apr

TE

conf

T

ven

T

uni

T

sabi

S

Dev

L

glor

in filios demonstrares, pane suavissimo
de celo præstito, esurientes repletos bo-
nis, fastidiosos divites dimittens inanes.

Ant.—Beata Mater, et intacta Virgo
gloriosa Regina mundi, intercede pro
nobis ad Dominum.

Domine, salvum fac, &c. page 136.

Trait. Domine, non secundum, page
136.

*Les Versets et Oraisons comme au
premier jour, page 137. 62*

*Après les Oraisons, l'Officiant entonne
le Te Deum.*

TE Deum laudamus : te Dominum
confitemur.

Tu æternum Patrem : omnis terra
veneratur.

Tibi omnes Angeli : tibi cœli, et
universæ Potestates :

Tibi Cherubim et Seraphim : inces-
sabili voce proclamant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus : Dominus
Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra : majestatis
gloriæ tuæ.

DE LA

page 29.

es Eccle-
Dominus.

Dominum,

ge 136.
lum, page

comme au

page 137.

DE LA

s, page 29.

t, Domine
inam tuam

Te gloriosus : Apostolorum cherus.

Te Prophetorum : laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus : laudat exercitus.

Te per orbem terrarum : sancta confitetur Ecclesia.

Patrem : immensa majestatis.

Venerandum tuum verum : et unicum Filium.

Sanctum quoque : Paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris : sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem : non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo : aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes : in gloriâ Patris.

Judex crederis : esse venturus.

Te ergo, quæsumus, famulis tuis subveni : quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac : cum Sanctis tuis in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine : et benedic hæreditati tuæ.

Et
ætern

Pe

Et

lum ;

Di

cato

M

nostr

Fi

nos ;

In

dar i

v.

cum

R.

in sa

v.

R.

De

mer

rus

don

Et rege eos : et extolle illos usque in
æternum.

Per singulos dies : benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæcu-
lum ; & in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto : sine pec-
cato non custodire.

Miserere nostri, Domine : miserere
nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super
nos ; quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine speravi ; non confun-
dar in æternum.

v. Benedicamus Patrem, et Filium
cum Sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltemus eum
in sæcula.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum Spiritu tuo.

OREMUS.

DEUS, cujus misericordiæ non est nu-
merus, et bonitatis infinitus est, thesau-
rus ; piissimæ majestati tuæ pro collatis
donis gratias agimus, tuam semper cle-

mentiam exorantes; ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens ad præmia futura disponas. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. Amen.

v. Benedicamus Domino. r. Deo gratias.

Le célébrant dit ensuite, sans chanter.

v. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. r. Amen.

Après la Bénédiction du St. Sacrement, on chante le cantique :

Nunc dimittis servum tuum, Domine, &c. page 184. § 2.

POU

Priè
le S

Qu
à vo
publ
pour
insig
pour
misé
magn
quel
man
nie
sanc
emp
ige
scen

PRIERES DIVERSES,

POUR LES VISITES DU ST. SACREMENT.

*Prières à N. S. qu'on peut dire devant
le St. Sacrement, quand il est exposé.*

QUE j'aime, ô mon adorable Sauveur, à vous voir ainsi exposé à la vénération publique, et sortir de vos tabernacles pour avoir lieu de nous combler de vos insignes faveurs ! Agréez donc que, pour entrer dans les desseins de votre miséricorde, je vous rende mes hommages les plus profonds. Quel respect, quelle crainte, quelles adorations demande de moi la présence de votre infinie Majesté ! Mais quelle reconnaissance, quelle assiduité, quel amour, quel empressement, quelles tendresses n'exige pas de moi cette admirable condescendance.

Aussi est-ce de toute l'étendue de mon âme que je vous consacre par devoir tout mon être comme à mon Dieu ; et que par inclination je vous dévoue tout ce que je suis, comme au plus généreux ami qui fût jamais. Prenez donc, je vous en conjure, possession de mon âme et de toutes les facultés de mon corps et de tous ses sens, de ma volonté et de toutes ses affections. Que ma mémoire ne se remplisse plus que du souvenir de vos bienfaits ; que mon esprit n'ait rien de plus présent que l'image de vos perfections infinies ; que mon cœur ne s'occupe que des sentimens de votre amour ; Que tout mon corps travaille pour votre gloire, et se consume heureusement à votre service.

O ! si je pouvais entraîner ici les cœurs de tous les hommes, si je pouvais réparer dignement tous les outrages que vous recevez dans l'Eucharistie, de l'incrédulité des hérétiques, des irrévérences des mauvais Chrétiens, de l'insensibilité des fidèles ! Si je pouvais fixer ici mon séjour comme les Anges,

sans j
Ah !
sur la
comm
rer pa
rai à
j'y vi
respec
laisser
m'app
les én
quez,
sainte
de vot
jour e
penda
nuelle
Saint
rai d
roles
Sacré
mabl
de les
le res
pable

ndue de
e par de-
on Dieu :
s dévoue
plus gé-
Prenez
ession de
cultés de
s, de ma
ns. Que
plus que
que mon
t que l'i-
nies ; que
les senti-
tout mon
re, et se
re service.
er ici les
je pouvais
trages que
ie, de l'in-
es irrévén-
ns, de l'in-
je pouvais
les Anges,

sans jamais interrompre mes adorations !
Ah ! du moins, je ferai ici mon Paradis
sur la terre, de vous y tenir compagnie,
comme vous faites vos délices de demeurer
parmi nous ! Je vous y contemplerai
à la faveur des lumières de la foi :
j'y viendrai souvent vous rendre mes
respects et mes actions de grâces ; j'y
laisserai mon cœur, quand votre volonté
m'appellera ailleurs ; je m'y proposerai
les éminentes vertus que vous y pratiquez,
je m'y unirai d'affections avec ces
saintes âmes, qui associées à l'adoration
de votre adorable Sacrement, lui rendent
jour et nuit un hommage perpétuel ; et
pendant que les Anges chantent continuellement
dans le Ciel, Saint, Saint, Saint, est le Dieu
d'Israël, je ne cesserai de faire retentir ces
aimables paroles : *Loué soit à jamais le Très. St.
Sacrement de l'Autel.* Divin Jésus, aimable
Sauveur, accordez-moi la grâce de les prononcer
avec toute la foi, tout le respect, tout l'amour
dont je suis capable. Ainsi soit-il.

Hommage à l'humanité sainte du Sauveur, lorsque le Saint Sacrement est exposé.

JE vous adore, ô humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, formée du plus pur sang de la bienheureuse Vierge, animée de la plus sainte âme qui fut jamais, unie personnellement à la divinité, le chef-d'œuvre du St. Esprit, le domicile du Verbe, le trône du Père Eternel, le trésor de l'Eglise, le centre de tous esprits, la merveille du monde.

JE vous rends mille actions de grâces, ô humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie ! la source de ma rédemption, de ma vocation et de ma sanctification, la source de toutes les bonnes pensées, de toutes les bonnes œuvres, la source de tous les bons désirs, de tous les biens de la grâce, et de tous les biens de la gloire.

O
cach
l'Eu
déli
ties,
van
rage
tien
bli

O
cach
l'Eu
sag
pou
dor
vos
me
ser
cor
nè
cor
les
tés
air

du Sau-
vement est

crée de
s espèces
ormée du
se Vierge,
e qui fut
à la-divi-
Esprit, le
du Père
le centre
monde.

de grâces,
uueur, ca-
es de l'Eu-
édemption,
ctification,
es pensées,
, la source
us les biens
biens de la

O HUMANITE' sacrée de mon Sauveur, caché sous les espèces adorables de l'Eucharistie ! pardonnez-moi mes infidélités, mes indévotions, mes immodesties, mes irrévérences. Pardonnez mes vanités, mes inquiétudes, mes découragemens. Pardonnez-moi mes impatiences, mes résistances à la grâce, l'oubli de Dieu, et la perte du temps.

O HUMANITE' sacré de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie ! accordez-moi le don de sagesse, pour connaître, pour aimer et pour goûter les vérités éternelles ; le don d'intelligence, pour pénétrer dans vos mystères ; le don de science, pour me connaître moi-même, et pour mépriser les vanités du monde ; le don de conseil, pour me conduire parmi les ténèbres et les périls de cette vie.—Accordez-moi le don de force, pour vaincre les tentations de l'ennemi et les difficultés de la vertu ; le don de piété, pour aimer l'Oraison, et vous servir avec

joie ; le don de crainte, pour fuir avec horreur tout ce qui peut vous déplaire. Accordez-moi le don des larmes, pour pleurer mes péchés ; l'esprit de pénitence, pour satisfaire à la justice divine ; le don de persévérance, pour vivre et mourir dans la grâce.

Prière pour demander la Bénédiction du très St. Sacrement.

DIVIN Sauveur de nos âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux Sang, dans le très-saint Sacrement de l'Autel, je vous y adore avec un profond respect : je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites, et comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais, afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu ; pardonnez-moi mes péchés, je les dé-

test
puri
Die
cell
en
Bér
cha
niss
plis
cett
tion
vou
Fil

teste sincèrement pour l'amour de vous ;
purifiez mon âme, bénissez moi mon
Dieu, d'une bénédiction semblable à
celle que vous donnâtes à vos disciples,
en les quittant pour monter au Ciel.
Bénissez-moi d'une bénédiction qui me
change, qui me consacre, et qui m'u-
nisse parfaitement à vous ; qui me rem-
plisse de votre esprit, et qui me soit dès
cette vie un gage assuré de la bénédic-
tion que vous préparez à vos Elu. Je
vous la demande au nom du Père, et du
Fils, et du Saint-Esprit.

ir avec
éplaire.
, pour
e péni-
divine ;
ivre et

édiction

ui avez
récieux
ent de
profond
umble-
ous nous
a source
ous con-
hui sur
lesquels

le cours
on cœur
n Dieu ;
les dé-

HOMMAGE

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS,

*Qu'on pourra faire les jours qu'on approchera
de la Sainte Communion, pour obtenir une
sainte vie et une heureuse mort.*

JE vous adore, Sacré Cœur de Jésus, le plus grand, le plus noble, le plus pur, le plus saint, et le seul adorable de tous les cœurs, formé du plus pur sang de la Reine des Vierges, animé de la plus belle ame qui fût jamais, uni personnellement à la Divinité.

Je vous adore, Chef-d'œuvre du Saint-Esprit, domicile du Verbe Divin, Trône du Père Eternel, trésor de l'Eglise, merveille du monde, la gloire et la joie du Paradis. O Roi de tous les cœurs, je vous sou mets absolument le mien, et je vous fais hommage de toutes mes affections.

Je vous bénis, et je vous remercie,

Cœur
Vous
de m
Je
biens
que j
ture,
tous l
Je
mon
pensé
toute
Sa
puret
mes
irrév
tudes
tienc
ingra
renc
A
tous
don
estim
nelle
nétre

Cœur de Jésus, infiniment bienfaisant. Vous êtes la source de ma rédemption, de ma vocation et ma sanctification.

Je vous suis redevable de tous les biens que je possède, et de tous ceux que j'espère, de tous les biens de la nature, de tous les biens de la grâce, et de tous les biens de la gloire.

Je vous rends hommage, comme à mon Souverain, de toutes mes bonnes pensées, de tous mes bons désirs, et de toutes mes bonnes œuvres.

Sacré Cœur de Jésus, source de toute pureté, pardonnez-moi, je vous conjure, mes infidélités, mes indévotions, mes irrévérances, mes vanités, mes inquiétudes, mes découragemens, mes impatiences, mes résistances à la grâce, mes ingrattitudes, mes froideurs, mes indifférences pour vous.

Aimable Cœur de Jésus, source de tous les dons du Ciel, accordez-moi le don de la sagesse, pour connoître, pour estimer et pour goûter les vérités éternelles ; le don d'intelligence pour pénétrer vos mystères ; le don de science

pour me connoître moi-même, et pour me mépriser; pour connoître le monde, et n'en être point trompé; le don de conseil, pour me conduire chrétiennement.

Accordez-moi le don de force pour vaincre les tentations de l'ennemi, et ma propre lâcheté; le don de piété pour aimer l'oraison, la retraite et la mortification; le don de crainte pour fuir avec horreur tout ce qui peut vous déplaire.

Accordez-moi enfin le don des dons, qui ne se peut mériter, le grand don de la persévérance finale qui me fasse mourir dans votre grâce et dans votre saint amour, afin de vivre et de vous aimer dans toute l'Eternité. Ainsi soit-il.

Acte de louange au Sacré Cœur de Jésus.

CŒUR adorable de mon Sauveur, siège de toutes les vertus, trésor de toutes les grâces, retraite de toutes les âmes saintes, Sacré Cœur qui êtes l'objet de la complaisance du Père Eternel. Cœur

dign
homi
de m
avec
qui c
que
puis
tout
mon
grâc
de
qui
de t
le s
et l
aim
ne
frez
divi
vot
l'im
cul
J'e
voi
Fil
le

et pour
 e monde,
 don de
 rétienne-
 orce pour
 nemi, et
 de piété
 ite et la
 nte pour
 eut vous
 des dons,
 nd don de
 asse mou-
 otre saint
 ous aimer
 soit-il.

r de Jésus.
 eur, siège
 e toutes les
 les ames
 l'objet de
 el. Cœur

digne de régner sur tous les cœurs des hommes et des Anges, Cœur adorable de mon aimable Jésus, qui nous aimez avec une tendresse si prodigieuse, et qui cependant êtes si peu aimé de ceux que vous aimez si tendrement : que ne puis-je, ô mon aimable Jésus, aller par toute la terre faire sentir à tout le monde les douceurs ineffables, et les grâces extraordinaires que vous répandez avec tant d'abondance sur tous ceux qui vous honorent et qui vous aiment de tous leurs cœurs : agréez du moins le sacrifice que je vous fais du mien, et le désir extrême que j'ai de vous aimer et votre Père céleste, ce que je ne puis dignement que par vous. Offrez donc, ô mon divin Jésus, à votre divin Père les saintes dispositions de votre Cœur adorable, pour suppléer à l'impuissance que j'ai de l'honorer d'un culte digne de sa souveraine grandeur. J'entre, ô mon Dieu, dans tous les devoirs inconnus que vous rend votre cher Fils, et qu'il se rend à lui-même dans le secret éminent de son cœur et dans

le Sanctuaire de son ame. Je renonce à tout ce qui est en moi, comme de moi, pour entrer dans toutes ses saintes dispositions et dans toutes ses intentions divines. Ainsi soit-il.

Offrande au Sacré Cœur de Jésus.

SACRÉ Cœur de mon aimable Sauveur, apprenez-moi le parfait oubli de moi-même, enseignez-moi ce que je dois faire pour parvenir à la pureté de votre amour, duquel vous m'avez inspiré le désir, je sens en moi une grande volonté de vous plaire, et une grande impuissance d'en venir à bout sans un secours très-particulier ; je ne le puis attendre que de vous. Faites en moi votre sainte volonté, Seigneur, et ne permettez pas que je m'y oppose en aucune manière ; détruisez en moi tout ce qu'il y a de désagréable à votre divin Cœur, et rendez le mien, par votre bonté infinie, digne d'honorer dignement et parfaitement le vôtre toujours saint et toujours adorable. Je ne puis rien de

moi-r
vin C
aurez
tion,
cela s
perfe

renonce
de moi,
santes dis-
sentions

moi-même, mais faites tout en moi, di-
vin Cœur de Jésus-Christ. Vous seul
aurez toute la gloire de ma sanctifica-
tion, si je me fais saint; c'est pour
cela seulement que je veux désirer la
perfection. Ainsi soit-il.

Jésus.

Sauveur,
de moi-
je dois
de votre
inspiré le
volonté
impuis-
secours
attendre
moi votre
permet-
aucune
ce qu'il
in Cœur,
onté infi-
et par-
et tou-
rien de

REPONSES DE LA MESSE.

Le Prêtre. **I**ntroibo ad Altare Dei.

Le Clerc. **A**d Deum qui lætificat juventutem meam.

rr. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ: ab homine iniquo et doloso erue me.

cl. Quia tu es, Deus, fortitudo mea quare me repulisti, et quare tristis incedo dum affligit me iniquus?

rr. Emitte lucem tuam et veritatem tuam: ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tus.

cl. Et introibo ad Altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

rr. Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus: quare tristis es anima mea, et quare conturbas me?

cl. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultus mei, et Deus meus.

rr. Gloria Patri & Filio, & Spiritui Sancto.

cl. Sicut erat in Principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

rr. Introibo ad Altare Dei.

cl. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

rr. Adjutorium nostrum in nomine domini.

cl. Qui fecit coelum et terram.

rr. Confitebor Deo, &c.

cl. Misereatur tuî omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam æternam.

rr. Amen.

cl. Confiteor Deo omnipotenti, Beatæ Mariæ semper Virgini, Beato Michaeli Archangelo, Beato Joanni Baptistæ, Sanctis Apostollis Petro et Paulo, om-

nibus
tatione
maximo
Virgini
Joanni
Paulo
Domi

rr.

cl.

nibus Sanctis et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor Beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelum Archangelum, beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

rr. Misereatur vestri, &c.

cl. Amen.

rr. Indulgentiam, &c.

cl. Amen.

rr. Deus, tu conversus vivificabis nos.

cl. Et plebs tua, lætabitur in te.

rr. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

cl. Et salutare tuum da nobis.

rr. Domine, exaudi orationem meam.

cl. Et clamor meus ad te veniat.

rr. Dominus vobiscum.

cl. Et cum spiritu tuo.

rr. Kyrie, eleison.

cl. Kyrie, eleison.

rr. Kyrie, eleison.

cl. Christe, eleison.

rr. Christe, eleison.

cl. Christe, eleison.

rr. Kyrie, eleison.

cl. Kyrie, eleison.

rr. Kyrie, eleison.

rr. Dominus vobiscum.

cl. Et cum spiritu tuo.

rr. Sequentia Sancti Evangelii, &c.

cl. Gloria tibi, Domine.

cl. Laus tibi, Christe.

rr. Orate, fratres, &c.

cl. Suscipiat Dominus hoc sacrificium de manibus tuis, ad laudem & gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesie sue sancte.

rr. Per omnia secula seculorum.

cl. Amen.

- rr. Dominus vobiscum.
 cl. Et cum spiritu tuo.
 rr. Surgam corda.
 cl. Habemus ad Dominum.
 rr. Gratias Agamus Domino Deo nostro.
 cl. Dignum et justum est.
 rr. Per omnia sæcula sæculorum.
 cl. Amen.
 rr. Et ne nos inducas in tentationem,
 cl. Sed libera nos à malo.
 rr. Per omnia sæcula sæculorum.
 cl. Amen.
 rr. Pax Domini sit semper vobiscum.
 cl. Et cum spiritu tuo.
 rr. Itè, missa est.
 cl. Deo gratias.
 rr. Benedicamus Domino.
 cl. Deo gratias.
 rr. Requiescant in pace.
 cl. Amen.
 rr. Dominus vobiscum.
 cl. Et cum spiritu tuo.
 rr. Initium Sancti Evangelii, &c.
 cl. Gloria tibi, Domine.
 rr. In principio erat, &c.
 cl. Deo gratias.

APPROBATION.

Nous approuvons cette cinquième Edition de
 la NEUVAINÉ en l'honneur de S. FRANÇOIS XA-
 VIER, et en recommandant le Livre aux Fidèles
 de notre Diocèse.

Ev. de QUÉBEC.

Québec, 21 avril,

SE.

tro.

ne Edition de
FRANÇOIS XA-
e aux Fidèles
de QUÉBEC.



